

LIBR PAGE 42

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Falvyet

3 F

Algérie, 2 DA; Maroc, 2,50 dir.; Tunisie, 260 m.
Allemagne, 1,40 DM; Autriche, 14 sch.; Belgique,
20 fr.; Canada, 5,10; Côte-d'Ivoire, 265 F CFA
Rassemblement, 6,50 fr.; Espagne, 70 pes.; G.-B., 40 p.
Grèce, 40 dr.; Iran, 125 rials; Irlande, 70 p.
Italie, 600 L.; Liban, 300 L.; Luxembourg, 20 L.
Maroc, 4,50 m.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal,
40 esc.; Roumanie, 2 F CFA; Suède, 4,30 kr.
Suisse, 1,20 fr.; E.-U., 95 cwt.; Yougoslavie, 36 d.

Tarif des abonnements page 35

5, RUE DES ITALIENS
75421 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4201-23 PARIS
Télés Paris n° 650572

Tél.: 246-72-23

صندوق من الاصل

AMÉRIQUES

LE SURARMEMENT DES ÉTATS-UNIS

II. - « Une course que vous ne pourrez gagner »

par MICHEL TATU

Un premier article a décrit les nombreux problèmes que pose aux stratégies américaines le mode de déploiement du nouvel engin intercontinental MX, qu'il devienne effectivement létal, face à une stratégie soviétique, ne sera plus tout à fait un missile lancé à terre, avec ses avantages de précision et de rapidité de réaction. Mais ce projet n'est qu'une petite partie de l'important programme d'armement mis sur les rails par la nouvelle équipe au pouvoir à Washington. (Le Monde du 23 septembre.)

Les chiffres relevés dans les derniers numéros des publications officielles donnent le verbatim. Il y a eu question de la « marine à 600 bâtiments (contre 456 actuellement), d'une production annuelle de 30 navires de guerre, de milliers de missiles de croisière (plus de 6 000 sont prévus), de 330 avions à construire chaque année, pour la seule marine (alors que la production a plafonné à 275 appareils en 1980 pour toutes les branches des forces armées), de deux nouvelles divisions dans l'armée de terre et de 200 000 hommes de plus, au total sous les drapeaux, etc.

En d'autres termes, les chiffres sont encore plus vertigineux : les seules forces stratégiques nucléaires (13 % du total des crédits) reçoivent 200 milliards de dollars en cinq ans, soit

plus de 1 000 milliards de francs, en dix fois le budget français de la défense en 1981. La réduction de cette progression, annoncée il y a quelques semaines, sera finalement moins importante que prévu.

S'agit-il seulement de rattraper Moscou ? Plutôt que de poser le problème en ces termes, on préfère, du côté américain, énumérer les nombreuses tâches que doivent pouvoir assumer les États-Unis face à un adversaire imparable, soupçonné de vouloir déclencher des agitations ou des interventions en n'importe quel point du globe, et à des allées et venues par le monde. Le Pentagone dit-il, il ne peut mener simultanément « une guerre et demi » : une grande en Europe et une plus petite ailleurs. Cette doctrine était pensée de mode à la fin de la guerre du Vietnam « qui fut à elle seule bien plus qu'une demi-guerre », mais l'on en vient maintenant à la doctrine des « deux guerres ». L'on s'est aperçu que des opérations dans le Golfe, par exemple, nécessitent presque autant de moyens qu'une guerre en Europe, le facteur nucléaire mis à part. Or cela exige non plus l'égalité mais la supériorité dans ces domaines : c'est le cas pour la marine, dont les responsables disent ouvertement qu'il leur faut surclasser leurs homologues soviétiques.

Les installations soviétiques

Dans le même temps, et pour justifier ces programmes, un nouvel effort est déployé pour attirer l'attention sur le fait que l'autre camp, avec des chiffres tout aussi vertigineux. La description de la machine de guerre soviétique à laquelle s'est livrée l'Agence américaine de renseignements sur la défense (D.I.A.) dans une récente étude est bien entendue impossible à recouper d'autres sources, et forcément contestable quand il s'agit d'évaluer les coûts financiers. Les dispositions signalées ne peuvent

néanmoins avoir été inventées de toutes pièces ; ainsi, entre les 3 000 chars produits annuellement par l'U.R.S.S. et les 530 chars produits pendant la même période par les États-Unis ; ou entre les 1 300 avions de combat qui viennent grossir chaque année le parc soviétique et les 275 appareils équivalents du côté américain.

Toutefois, selon cette étude, la croissance de la machine de guerre soviétique ne s'est pas ralentie depuis cinq ans, à l'exception des hélicoptères, dont la production est tombée

de 1 400 unités en 1976 à 750 en 1980. Celle des missiles anti-chars est passée de 30 000 à 50 000 par an pendant la même période, celle des pièces d'artillerie de 900 à 1 300, tandis que celle des sous-marins restait stable : 11 unités par an (dont 8 à propulsion nucléaire). Les États-Unis, pour leur part, ont lancé qu'un bâtiment de ce type en 1980.

Une mesure intéressante « et facile à calculer sur la base des observations par satellites » est celle de la dimension des installations concernées. Selon la D.I.A., les Soviétiques disposent de 3 500 unités de production et de 134 grandes installations pour le montage des matériels militaires ; on a décombré notamment 24 chantiers de construction navale, 37 usines de montage d'avions et 49 usines de fabrication de missiles. Or la superficie de ces installations a augmenté en moyenne de 3 % par an depuis 1976, un chiffre qui correspond aux évaluations données par ailleurs sur l'augmentation des dépenses militaires soviétiques.

L'installation de Severodvinsk, sur le mer Blanche, l'un des cinq grands chantiers de construction de sous-marins, est plus étendue qu'il y a dix ans, dans la proportion de 75 %. Une des usines soviétiques de construction de chars, qui était déjà, selon la D.I.A., cinq fois plus importante que les deux installations américaines équivalentes prises ensemble, a été encore agrandie ces dernières années.

Ces indications seront complétées dans les semaines qui viennent par une nouvelle étude sur le potentiel soviétique de défense, un document de cent pages déjà présenté comme « la plus grande œuvre de déclassification » (titre du secret) jamais réalisé. Ses conclusions seront sans doute contestées elles aussi, ou tout simplement ignorées par Moscou, comme l'a été le rapport de la D.I.A. le reste que la Russie brelo-

que doit recueillir aujourd'hui le fruit inattendu de l'effort poursuivi sans discontinuer en matière d'armement, avec ou sans détente, depuis une bonne dizaine d'années : son adversaire principal se dit prêt à relever le défi, voire à lui imposer dans ce même domaine « une course qu'elle ne pourra gagner », comme l'a dit M. Reagan.

Que vont faire les Soviétiques devant la boutique américaine ? Il est à peu près exclu qu'ils baissent les bras : dans la mesure même où la carte militaire est la seule qui leur reste. Après leurs échecs économiques et idéologiques, on ne voit pas comment ils renonceraient à cette dernière forme de puissance, qui leur a déjà donné de substantielles satisfactions. En même temps, il est douteux qu'ils puissent accroître encore plus substantiellement leur effort, déjà à la limite de ce que l'éco-

nomie soviétique peut supporter en temps de paix, et alors que des charges importantes (guerre d'Afghanistan, mobilisation autour de la Pologne, aide à Cuba, au Vietnam et autres pays clients) pèsent lourdement sur l'appareil militaire.

En outre, de sérieux problèmes les attendent en matière de technologie nouvelle : malgré la concentration de leurs meilleurs savants et ressources dans le secteur des armements, la révolution informatique y « passe » beaucoup plus mal qu'aux États-Unis en raison de l'absence d'une large base industrielle. Dis-moi maintenant, certains experts américains admettent dans le privé que l'effort soviétique est plus impressionnant par son volume que par ses résultats. Renversons la formule traditionnelle des stratèges, ils affirment que les plans américains doivent prendre en compte davantage les intentions soviétiques - traduisées par une volonté de surarmement - que leurs capacités.

Deux dérapages

Moscou pourra, en revanche, utiliser sur le plan politique les inquiétudes et les réserves que l'attitude de M. Reagan ne peut manquer de susciter chez ses alliés, peut-être un coup à l'intérieur même des États-Unis. Le simplisme musclé des dirigeants américains à l'égard de l'U.R.S.S. peut conduire à deux dérapages : l'un, déjà constaté par le gouvernement français, consiste à ramener tous les problèmes à leur

dimension militaire et stratégique, à négliger les facteurs locaux des conflits, notamment les problèmes de développement. L'autre pourrait être une assurance un peu trop grande, conduisant à des gestes agressifs vis-à-vis de l'U.R.S.S. ou de ses alliés. On se défend de l'un et de l'autre dans les milieux proches du président américain, mais surtout du second, notamment en réponse aux pacifistes européens, dont cer-

tains accusent déjà Washington de vouloir « provoquer une guerre ».

Pour le moment, rien n'est venu étayer cette dernière accusation. Même dans l'affaire de l'incident aérien avec la Libye, les États-Unis avaient le droit pour eux. Ils n'ont pas hésité néanmoins à affirmer ce droit par une démonstration de force délibérée et à faire savoir qu'on ne braverait plus impunément les intérêts américains. Le message a été apparemment entendu, tant à Tripoli qu'à Moscou.

En revanche, la course dans laquelle s'est lancé M. Reagan ne promet rien de bon aux évènements du désarmement. Washington veut bien négocier, mais sans bête (un temps considérable a déjà été perdu à propos des euro-missiles, sans parler de la reprise du processus SALT) et seulement après avoir rétabli l'équilibre, voire une supériorité confortable sur son partenaire. M. Reagan rejoint en cela, au moins en partie, les préoccupations de M. Mitterrand, mais il pourrait « braver » encore davantage les pacifistes, déjà si actifs en Europe.

Le Kremlin aura donc tout loisir d'exploiter ces contradictions au sein du monde occidental, ce qui ne veut pas dire qu'il s'entendra avec les États-Unis. Lorsque le surarmement américain et l'avance technologique des États-Unis risqueront de le placer en plus fâcheuse posture qu'aujourd'hui, il lui faudra bien limiter les dégâts. Un effort plus sérieux de contrôle des armements sera alors possible. Mais la stabilisation, si elle intervient, se fera à un niveau encore plus élevé que celui que nous connaissons aujourd'hui.

FIN

"To brunch or not to brunch?"
Le Prince de Galles lance une nouvelle mode.
Hôtel Prince de Galles
33, avenue George-V, Paris - 723.55.11
* Une façon nouvelle de combiner breakfast et lunch en musique pendant le week-end.

Le Monde DE L'ÉDUCATION

QUELLE POLITIQUE POUR LA GAUCHE ?

UN INTERVIEW DE JACQUES DUBOIS
LES POSTURES POLITIQUES DES PARTIS DE LA GAUCHE

TOUS LES SUJETS DU BAC EN FRANÇAIS ET EN PHILO

Les cuiberges de jeunesse

Un nécessaire à Schwepping
comporte un minimum de petits accessoires.

P.M.E - P.M.I., mettez le monde en concurrence. C'est vous l'acheteur.

Les exposants français et étrangers ont, cette année, redoublé d'efforts pour vous faire mieux découvrir les matériels qui augmentent les performances de votre entreprise : Travaux Publics, machines-outils, maintenance, informatique, machines agricoles, matériels professionnels pour boulangeries, pâtisseries, collectivités, commerces, etc... Découvrez de nouveaux fournisseurs et de nouveaux marchés : le Bureau des Échanges Internationaux organise vos rendez-vous avec les missions commerciales étrangères. Et visitez « l'avenir », une section consacrée aux techniques de demain... robotique, télématique, bureautique.

Plus le choix est grand, plus l'achat est réussi.

57^e FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE
25 Septembre/5 Octobre 1981. Parc Chanot. 9h/19h.

هكذا من الاجل

TWA sublime la 1^{ère} Classe.



Voici le nouveau Service Royal Ambassador.

Améliorer une 1^{re} Classe, c'était une gageure. Mais TWA l'a tenue. En réévaluant chaque détail.

Le résultat, c'est le Service Royal Ambassador.

Des sièges d'une classe exceptionnelle.

Nous avons commencé par les sièges-couchette de nos 747. Ces sièges ont été redessinés pour offrir un confort encore meilleur, pour qu'on y dorme et s'y sente encore mieux ; leurs dossiers s'inclinent plus bas que jamais.

Le plaisir par le menu.

Vous ne passerez pas tout votre temps à dormir et à regarder le film.

Vous aurez aussi envie d'un dîner raffiné. C'est là qu'il vous faudra réfléchir : nous vous proposons 5 plats différents. Suivant les vols, vous pourrez par exemple déguster un superbe canard aux mangues ou de délicieuses grenouilles à la provençale. Puis, nous avons composé notre carte des vins. Avec sévérité.

Vous avez maintenant le choix entre les grands classiques français, les Chardonnay californiens ou les Sauvignon Cabernet comme le Mondavi et le Freemark Abbey (vins classés 4 étoiles dans les guides officiels).

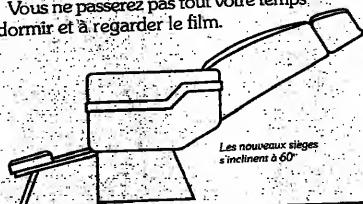
Un service sans égal.

Toutes ces bonnes choses vous sont servies avec classe, dans de la porcelaine ; une fleur fraîche sur

votre table. Le service est discret, attentionné et chaleureux. Vous recevrez aussi notre nouvelle trousse de toilette. Que vous proposer d'autre ?

Nous occuper de votre enregistrement ? Bien sûr. Un salon à l'aéroport ? Il y a des Clubs Ambassador TWA dans la plupart des aéroports internationaux. Le Champagne avant le décollage ? Cela coule de source !

Voilà tous les plaisirs que vous avez raison d'attendre de la 1^{re} compagnie sur l'Atlantique. Avec le Service Royal Ambassador, TWA devient la nouvelle référence en 1^{re} Classe. Pour tous renseignements, consultez votre agent de voyages.



Vous plaire, ça nous plaît

TWA

Le Monde

Le P.C.F. se préoccupe des possibilités d'expression publique dont il dispose

Le parti communiste inquiète des moyens dont il dispose, dans la situation nouvelle créée par la victoire de la gauche, pour diffuser ses idées. Cette inquiétude porte, d'une part, sur la presse du parti, qui n'a pas bénéficié du regain d'intérêt pour l'actualité sociale, dans l'opinion, par les changements politiques et, d'autre part, sur la place tenue, sur les chaînes de radio et de télévision, à la « sensibilité » communiste. Cette double préoccupation s'est exprimée dans la conférence de presse donnée, mardi 22 septembre, par M. Roland Leroy, le directeur de l'humanité et souligné la place de la presse communiste au service du changement et du progrès, en même temps, les « grandes moyens d'information », qui ne favorisent pas la « remontée de l'information » du P.C.F. Il a appelé les militants du parti à soutenir le dessein de mettre en rapport la souscription lancée par le comité central. Celui-ci a également déclaré qu'il s'agit d'une campagne d'abonnements à l'hebdomadaire *l'humanité*.

Les difficultés de la presse communiste — assimilées, pour une part, comme l'a dit M. Leroy, à celles de la presse d'opinion en général — ont amené les responsables à envisager une réduction d'effectifs à l'humanité. Les modalités de cette réduction n'ont pas encore été arrêtées, a indiqué le directeur du quotidien du P.C.F. Les difficultés lient les choix politiques qu'impose nécessairement de telles mesures et au fait que le recensement des militants politiques qui sont les journalistes communistes n'est pas facile. Il faut d'autant moins que la direction du parti doit également procéder à des

réductions dans l'effectif des collaborateurs du comité central. M. Georges Goussier, trésorier, l'a annoncé à ses derniers lors d'une réunion récente.

Le problème posé par l'audiovisuel

L'entrée de journalistes communistes à la radio et à la télévision n'est pas un problème qui concerne les dirigeants du parti. Si M. Pierre Juquin, membre du bureau politique, chargé de l'information, a tenu, lors de la conférence de presse, à dire que des dispositions dans ce sens, M. Leroy, agissant au nom du bureau politique, s'est montré moins favorable à l'engagement des communistes dans ces médias. Les chaînes de radio et de télévision, dans leur ensemble, ne favorisent pas la « remontée de l'information » du P.C.F. Il a appelé les militants du parti à soutenir le dessein de mettre en rapport la souscription lancée par le comité central. Celui-ci a également déclaré qu'il s'agit d'une campagne d'abonnements à l'hebdomadaire *l'humanité*.

Le débat ayant été tranché en faveur de la participation, les communistes ont fait leurs revendications auprès des autorités nationales et de présidence de chaîne. Ils s'attendent, aujourd'hui, de voir que l'on procède à des mutations et à des nominations dans les chaînes de radio et de télévision. Les modalités de cette réduction n'ont pas encore été arrêtées, a indiqué le directeur du quotidien du P.C.F. Les difficultés lient les choix politiques qu'impose nécessairement de telles mesures et au fait que le recensement des militants politiques qui sont les journalistes communistes n'est pas facile. Il faut d'autant moins que la direction du parti doit également procéder à des

La réintégration de M. Marcel Trillet à l'humanité a été considérée par les communistes comme un résultat, précédant une réintégration.

Les responsables de cette question au P.C.F. estiment, en effet, qu'une « mesure de rattrapage exceptionnelle » est nécessaire, pour assurer la pluralité, après l'entrée des communistes dans ces médias. Les responsables communistes ont, en effet, demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias. Ils ont également demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias.

Si l'on se réfère aux deux journaux de l'humanité, M. François Salvaing et Roland Passet, pour citer les noms, la situation semble moins nette à l'humanité. M. Leroy a indiqué que les journalistes communistes ne sont pas réintégrés dans les chaînes de radio et de télévision. Il a également indiqué que les journalistes communistes ne sont pas réintégrés dans les chaînes de radio et de télévision.

MM. JEAN CUIZEL ET EDGAR FAURE RECLAMENT UNE MODIFICATION DE LA PROCÉDURE RÉFÉRENDAIRE

M. LEROY : la presse d'opinion doit bénéficier d'un soutien de l'État

M. Jean Cuizel, sénateur de l'Ailier (Union centriste), a présenté, mardi 22 septembre, en présence de M. Edgar Faure, ministre de l'Intérieur, les conclusions de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale, sur la proposition de loi constitutionnelle, tendant à modifier la procédure de référendum. M. Cuizel a souligné l'importance de la question de la modification de la procédure de référendum, et a appelé les responsables de la gauche à soutenir la proposition de loi.

M. Edgar Faure a répondu à M. Cuizel, en indiquant que la proposition de loi, tendant à modifier la procédure de référendum, est une proposition de loi, qui ne peut être adoptée que par l'Assemblée nationale. Il a également indiqué que la proposition de loi, tendant à modifier la procédure de référendum, est une proposition de loi, qui ne peut être adoptée que par l'Assemblée nationale.

M. Roland Leroy, membre du bureau politique du parti communiste, a souligné l'importance de la question de la modification de la procédure de référendum, et a appelé les responsables de la gauche à soutenir la proposition de loi.

M. Leroy a souligné l'importance de la question de la modification de la procédure de référendum, et a appelé les responsables de la gauche à soutenir la proposition de loi.

M. Leroy a souligné l'importance de la question de la modification de la procédure de référendum, et a appelé les responsables de la gauche à soutenir la proposition de loi.

M. Leroy a souligné l'importance de la question de la modification de la procédure de référendum, et a appelé les responsables de la gauche à soutenir la proposition de loi.

Politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'action du ministère public dans les procédures collectives d'apurement du passif des entreprises

Mardi 22 septembre, l'Assemblée nationale a examiné le projet de loi, adopté par le Sénat (« le Monde » du 10 septembre), relatif au droit d'action du ministère public dans les procédures collectives d'apurement du passif des entreprises. Ce texte tend à élargir les compétences du ministère public pour agir en qualité de partie principale afin de lui permettre de demander officiellement — et non plus officieusement — l'ouverture d'une procédure de liquidation judiciaire de biens ou de suspension provisoire de poursuites, le remplacement d'un syndic, le remplacement ou la modification des pouvoirs d'un créancier. Il a également pour objet de permettre au tribunal de remplacer ou d'écarter le débiteur de la direction de l'entreprise lorsque les pouvoirs ont été exercés sans mesure de redressement ou de restructuration.

M. Bouteiller (P.S.), rapporteur de la commission des lois, souligne que le projet de loi est une mesure de rattrapage exceptionnelle, qui est nécessaire, pour assurer la pluralité, après l'entrée des communistes dans ces médias. Les responsables communistes ont, en effet, demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias. Ils ont également demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias.

M. Bouteiller (P.S.), rapporteur de la commission des lois, souligne que le projet de loi est une mesure de rattrapage exceptionnelle, qui est nécessaire, pour assurer la pluralité, après l'entrée des communistes dans ces médias. Les responsables communistes ont, en effet, demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias. Ils ont également demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias.

M. Bouteiller (P.S.), rapporteur de la commission des lois, souligne que le projet de loi est une mesure de rattrapage exceptionnelle, qui est nécessaire, pour assurer la pluralité, après l'entrée des communistes dans ces médias. Les responsables communistes ont, en effet, demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias. Ils ont également demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias.

M. Bouteiller (P.S.), rapporteur de la commission des lois, souligne que le projet de loi est une mesure de rattrapage exceptionnelle, qui est nécessaire, pour assurer la pluralité, après l'entrée des communistes dans ces médias. Les responsables communistes ont, en effet, demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias. Ils ont également demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias.

M. Bouteiller (P.S.), rapporteur de la commission des lois, souligne que le projet de loi est une mesure de rattrapage exceptionnelle, qui est nécessaire, pour assurer la pluralité, après l'entrée des communistes dans ces médias. Les responsables communistes ont, en effet, demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias. Ils ont également demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias.

M. Bouteiller (P.S.), rapporteur de la commission des lois, souligne que le projet de loi est une mesure de rattrapage exceptionnelle, qui est nécessaire, pour assurer la pluralité, après l'entrée des communistes dans ces médias. Les responsables communistes ont, en effet, demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias. Ils ont également demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias.

M. Bouteiller (P.S.), rapporteur de la commission des lois, souligne que le projet de loi est une mesure de rattrapage exceptionnelle, qui est nécessaire, pour assurer la pluralité, après l'entrée des communistes dans ces médias. Les responsables communistes ont, en effet, demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias. Ils ont également demandé à ce que soient réintégrés, dans les chaînes de radio et de télévision, les journalistes communistes qui ont été exclus de ces médias.

Concours international pour la construction d'un monument immortalisant l'héroïsme du soldat irakien

Après l'immortalisation des exploits héroïques accomplis par le soldat irakien pour défendre le pays de la France et l'Algérie, le concours international pour la construction d'un monument immortalisant l'héroïsme du soldat irakien a été lancé. Ce concours est ouvert à tous les pays et vise à encourager la construction d'un monument qui immortalise l'héroïsme du soldat irakien.

- 1 - Le matériel pour l'exécution définitive de la statue sera la brique, la pierre ou tout autre matériau durable.
- 2 - L'œuvre devra être exécutée en collaboration avec le service technique de l'Armée française.
- 3 - Le modèle réduit (maquette) sera présenté, avec le plan, le croquis et les photos, au service technique de l'Armée française.
- 4 - Une étude technique sera présentée sur les détails techniques de la statue et, en particulier, le site d'implantation de la statue.
- 5 - L'œuvre sera exécutée sous la supervision de l'Armée française.
- 6 - Un contrat sera passé entre le service technique de l'Armée française et le service technique de l'Armée française.
- 7 - L'œuvre sera exécutée sous la supervision de l'Armée française.
- 8 - Un contrat sera passé entre le service technique de l'Armée française et le service technique de l'Armée française.
- 9 - L'œuvre sera exécutée sous la supervision de l'Armée française.
- 10 - Un contrat sera passé entre le service technique de l'Armée française et le service technique de l'Armée française.

Service de presse de l'ambassade d'Irak
11, rue de l'Étoile, Paris 17^e - Tél. 763-11-20

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

Langues
CARRIERS - TRANSPORTS
CARRIERS D'AFFAIRES & DÉPÊCHES

LE

La gauche

Le parti communiste inquiète des moyens dont il dispose, dans la situation nouvelle créée par la victoire de la gauche, pour diffuser ses idées. Cette inquiétude porte, d'une part, sur la presse du parti, qui n'a pas bénéficié du regain d'intérêt pour l'actualité sociale, dans l'opinion, par les changements politiques et, d'autre part, sur la place tenue, sur les chaînes de radio et de télévision, à la « sensibilité » communiste. Cette double préoccupation s'est exprimée dans la conférence de presse donnée, mardi 22 septembre, par M. Roland Leroy, le directeur de l'humanité et souligné la place de la presse communiste au service du changement et du progrès, en même temps, les « grandes moyens d'information », qui ne favorisent pas la « remontée de l'information » du P.C.F. Il a appelé les militants du parti à soutenir le dessein de mettre en rapport la souscription lancée par le comité central. Celui-ci a également déclaré qu'il s'agit d'une campagne d'abonnements à l'hebdomadaire *l'humanité*.

Le parti communiste inquiète des moyens dont il dispose, dans la situation nouvelle créée par la victoire de la gauche, pour diffuser ses idées. Cette inquiétude porte, d'une part, sur la presse du parti, qui n'a pas bénéficié du regain d'intérêt pour l'actualité sociale, dans l'opinion, par les changements politiques et, d'autre part, sur la place tenue, sur les chaînes de radio et de télévision, à la « sensibilité » communiste. Cette double préoccupation s'est exprimée dans la conférence de presse donnée, mardi 22 septembre, par M. Roland Leroy, le directeur de l'humanité et souligné la place de la presse communiste au service du changement et du progrès, en même temps, les « grandes moyens d'information », qui ne favorisent pas la « remontée de l'information » du P.C.F. Il a appelé les militants du parti à soutenir le dessein de mettre en rapport la souscription lancée par le comité central. Celui-ci a également déclaré qu'il s'agit d'une campagne d'abonnements à l'hebdomadaire *l'humanité*.

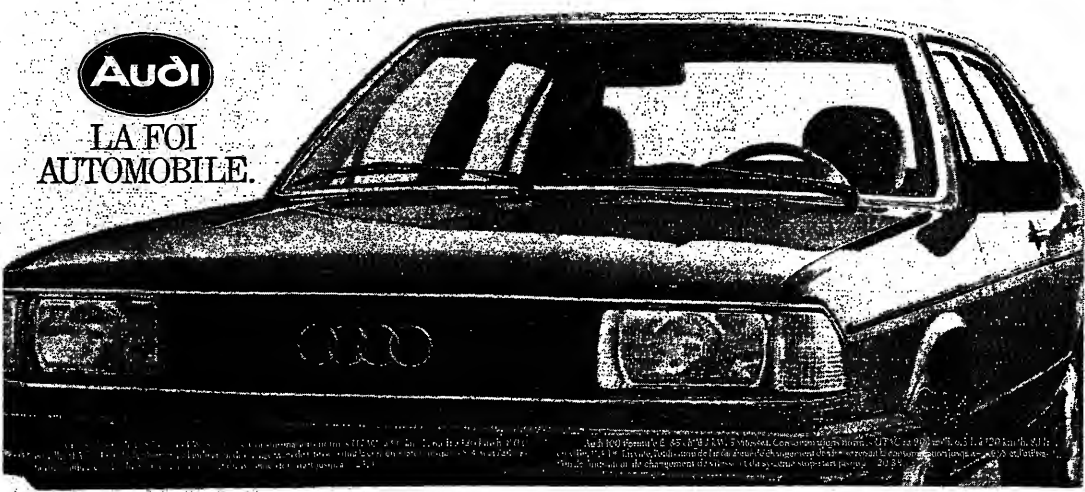
Le parti communiste inquiète des moyens dont il dispose, dans la situation nouvelle créée par la victoire de la gauche, pour diffuser ses idées. Cette inquiétude porte, d'une part, sur la presse du parti, qui n'a pas bénéficié du regain d'intérêt pour l'actualité sociale, dans l'opinion, par les changements politiques et, d'autre part, sur la place tenue, sur les chaînes de radio et de télévision, à la « sensibilité » communiste. Cette double préoccupation s'est exprimée dans la conférence de presse donnée, mardi 22 septembre, par M. Roland Leroy, le directeur de l'humanité et souligné la place de la presse communiste au service du changement et du progrès, en même temps, les « grandes moyens d'information », qui ne favorisent pas la « remontée de l'information » du P.C.F. Il a appelé les militants du parti à soutenir le dessein de mettre en rapport la souscription lancée par le comité central. Celui-ci a également déclaré qu'il s'agit d'une campagne d'abonnements à l'hebdomadaire *l'humanité*.

Le parti communiste inquiète des moyens dont il dispose, dans la situation nouvelle créée par la victoire de la gauche, pour diffuser ses idées. Cette inquiétude porte, d'une part, sur la presse du parti, qui n'a pas bénéficié du regain d'intérêt pour l'actualité sociale, dans l'opinion, par les changements politiques et, d'autre part, sur la place tenue, sur les chaînes de radio et de télévision, à la « sensibilité » communiste. Cette double préoccupation s'est exprimée dans la conférence de presse donnée, mardi 22 septembre, par M. Roland Leroy, le directeur de l'humanité et souligné la place de la presse communiste au service du changement et du progrès, en même temps, les « grandes moyens d'information », qui ne favorisent pas la « remontée de l'information » du P.C.F. Il a appelé les militants du parti à soutenir le dessein de mettre en rapport la souscription lancée par le comité central. Celui-ci a également déclaré qu'il s'agit d'une campagne d'abonnements à l'hebdomadaire *l'humanité*.

Le parti communiste inquiète des moyens dont il dispose, dans la situation nouvelle créée par la victoire de la gauche, pour diffuser ses idées. Cette inquiétude porte, d'une part, sur la presse du parti, qui n'a pas bénéficié du regain d'intérêt pour l'actualité sociale, dans l'opinion, par les changements politiques et, d'autre part, sur la place tenue, sur les chaînes de radio et de télévision, à la « sensibilité » communiste. Cette double préoccupation s'est exprimée dans la conférence de presse donnée, mardi 22 septembre, par M. Roland Leroy, le directeur de l'humanité et souligné la place de la presse communiste au service du changement et du progrès, en même temps, les « grandes moyens d'information », qui ne favorisent pas la « remontée de l'information » du P.C.F. Il a appelé les militants du parti à soutenir le dessein de mettre en rapport la souscription lancée par le comité central. Celui-ci a également déclaré qu'il s'agit d'une campagne d'abonnements à l'hebdomadaire *l'humanité*.

Le parti communiste inquiète des moyens dont il dispose, dans la situation nouvelle créée par la victoire de la gauche, pour diffuser ses idées. Cette inquiétude porte, d'une part, sur la presse du parti, qui n'a pas bénéficié du regain d'intérêt pour l'actualité sociale, dans l'opinion, par les changements politiques et, d'autre part, sur la place tenue, sur les chaînes de radio et de télévision, à la « sensibilité » communiste. Cette double préoccupation s'est exprimée dans la conférence de presse donnée, mardi 22 septembre, par M. Roland Leroy, le directeur de l'humanité et souligné la place de la presse communiste au service du changement et du progrès, en même temps, les « grandes moyens d'information », qui ne favorisent pas la « remontée de l'information » du P.C.F. Il a appelé les militants du parti à soutenir le dessein de mettre en rapport la souscription lancée par le comité central. Celui-ci a également déclaré qu'il s'agit d'une campagne d'abonnements à l'hebdomadaire *l'humanité*.

Le parti communiste inquiète des moyens dont il dispose, dans la situation nouvelle créée par la victoire de la gauche, pour diffuser ses idées. Cette inquiétude porte, d'une part, sur la presse du parti, qui n'a pas bénéficié du regain d'intérêt pour l'actualité sociale, dans l'opinion, par les changements politiques et, d'autre part, sur la place tenue, sur les chaînes de radio et de télévision, à la « sensibilité » communiste. Cette double préoccupation s'est exprimée dans la conférence de presse donnée, mardi 22 septembre, par M. Roland Leroy, le directeur de l'humanité et souligné la place de la presse communiste au service du changement et du progrès, en même temps, les « grandes moyens d'information », qui ne favorisent pas la « remontée de l'information » du P.C.F. Il a appelé les militants du parti à soutenir le dessein de mettre en rapport la souscription lancée par le comité central. Celui-ci a également déclaré qu'il s'agit d'une campagne d'abonnements à l'hebdomadaire *l'humanité*.



L'

**LES ÉLUS DU MORBIHAN
DEMANDENT L'INTÉGRATION
DE M. GIOVANNELLI
AU GROUPE SOCIALISTE
DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE**

appel au rassemblement

vernementale puisse paraître fluctuante. Il est vrai aussi que les ministres ont pu, ici et là, tenir des propos singuliers, mais, du moins, les primaires, M. Mitterrand a donc signifié fermement aux membres du gouvernement qu'il ne doit plus y avoir de décalage entre ce qui est dit et ce qui est fait. Leur a-t-il dit mercredi que les propositions des uns et des autres ne deviennent des décisions qu'après délibération en conseil des ministres ?

La nécessité d'expliquer, justifier également que le président de la République ait décidé d'avancer son voyage en Normandie, d'être au mois de novembre le déplacement officiel aura lieu les 12 et 13 octobre

Mardi soir, dans le T.G.V. qui le conduisait de Lyon à Paris, M. Mitterrand a eu l'occasion de préparer sa conférence de presse. Un conseil impromptu s'est en effet réuni autour de lui dans le wagon présidentiel, composé de responsables socialistes (MM. Mermeas, Joxe, Poperein) et de membres du gouvernement (MM. Chevènement, Jobert et Harpin).

[illegible]

**« IL FAUT PROTÉGER
LE FAIT ISLAMIQUE EN FRANCE »**
déclare le secrétaire d'État
chargé des rapatriés

Une émission culturelle à la télévision sera réalisée. M. Courrière a affirmé la volonté du gouvernement « de reconnaître et de protéger le fait islamique en France ».

Enfin, il a annoncé la mise en place d'une commission nationale de concertation unique pour traiter de l'ensemble des problèmes de tous les rapatriés.

Une émission culturelle à la télévision sera réalisée. M. Courrière a affirmé la volonté du gouvernement « de reconnaître et de protéger le fait islamique en France ».

Enfin, il a annoncé la mise en place d'une commission nationale de concertation unique pour traiter de l'ensemble des problèmes de tous les rapatriés.

- L'Union calédonienne a décidé de paralyser l'île par des barrages routiers
- Un suspect, M. Dominique Canon, est inculpé

L'Union calédonienne a décidé de paralyser l'île en installant une quinzaine de nouveaux barrières sur les routes principales. M. Dominique Canou, interpellé lundi par la police a été inculpé Canon, interpellé lundi par la police, a été inculpé d'homicide volontaire avec préméditation. Il a été incarcéré.

Histoires qui, depuis,
 ont de mort les
 «antes».
 de Pierre De-
 le jour anniver-
 saire de la Née-
 à la France (1),
 et Jean-Noël Féraud.

(1) C'est le 24 septembre 1858 que l'empereur Napoléon III, par un décret, a déclaré l'indépendance de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. L'ordre de Napoléon III, pris officiellement par le gouverneur de la Nouvelle-Calédonie au nom de la France, était le suivant :

**LA PAPOUSIE - NOUVELLE-GUINÉE
NÉE DEMANDE A LA FRANCE
D'ENGAGER UN PROCESSUS**

DÉCOLONISATION. M. Noël Lelièvre, ministre des affaires étrangères du Papoua-Néou-Guinée, a quitté mardi 22 septembre à 16 heures pour se rendre à la tribune de l'Assemblée générale des Nations unies, que France doit s'engager dans un processus de décolonisation de la Nouvelle-Calédonie.

M. Lelièvre, qui sera accompagné par son attaché militaire, M. Bernard Gaudin, du cabinet du ministre, a été reçu par le directeur général des DOM-TOM, M. Jean-Pierre Lecoq, mercredi en fin

des autorités loutant plus vive que si pas convaincue homme inculpé ait Celui-ci M. Domi continue de nier

part, les membres de l'Union européenne ne doivent pas être considérés par des éléments étrangers du territoire.

sentiment des deux
paix», les Nouvelles
seul quotidien du
prochant à l'admi-
ce. 23 septembre
dangereux» en ce
de maintien de

dénoncé « cette va-
nité », le journal
aujourd'hui, une ma-
jorité calédo-
nienne qui tout à fait

la compa et qu'à l'occasion des l'environnement.

VIENT DE PARAÎTRE 5, rue Jacques Bingen
FRANCIS LEFEBVRE Paris 17^e

LES IMPÔTS EN FRANCE 81/82
L'ouvrage illustre par exemple, 354 pages
pour un prix de 95 F. - France 109 F.



Shell
performances
silence

380 km/h : Shell graisse le TGV



Lubrifiants

حکذا من الاصل

MÉDECINE

La réforme de l'internat est différée d'un an

Dans un communiqué commun, les ministères de la santé et de l'éducation nationale annoncent que le gouvernement a décidé de différer d'un an l'entrée en vigueur de la réforme du troisième cycle des études médicales, qui devait entrer en vigueur en 1982.

Le gouvernement considère en effet que les dispositions prévues dans la loi de 1979, relative aux « modalités de la réforme », ne permettent pas de porter les moyens de l'hôpital à la hauteur de ses missions d'enseignement et de soins.

D'autre part, de nouvelles propositions de loi relatives aux études médicales ont été déposées au Parlement afin de préparer et d'élaborer les conditions de l'enseignement des étudiants à l'Université, en tenant compte de la situation des universités, de la recherche, de la santé publique et des autres aspects de la médecine.

Enfin, ajoute le communiqué, le régime actuel de l'internat, propre à chaque université hospitalière et universitaire, est considéré comme satisfaisant et ne nécessite aucune réforme.

Les dispositions de la loi de 1979 relatives à la formation des étudiants en médecine, qui ont été adoptées en 1980, sont donc maintenues.

Les étudiants en médecine ont été informés de la décision du gouvernement par le ministre de la Santé, M. Jacques Fauriol, lors d'une conférence de presse à Paris, le 23 septembre.

Le ministre de la Santé, M. Jacques Fauriol, a déclaré que la décision du gouvernement de différer d'un an l'entrée en vigueur de la réforme du troisième cycle des études médicales est une décision importante.

Il a souligné que le gouvernement a pris cette décision après avoir consulté les universités, les hôpitaux et les associations de médecins.

Il a ajouté que le gouvernement a décidé de différer d'un an l'entrée en vigueur de la réforme du troisième cycle des études médicales afin de permettre aux universités et aux hôpitaux de mieux préparer la réforme.

Il a conclu que le gouvernement a décidé de différer d'un an l'entrée en vigueur de la réforme du troisième cycle des études médicales afin de permettre aux universités et aux hôpitaux de mieux préparer la réforme.

Le ministre de l'Éducation nationale, M. Jean-Marie Le Goff, a également souligné l'importance de cette décision.

Il a déclaré que le gouvernement a pris cette décision afin de permettre aux universités et aux hôpitaux de mieux préparer la réforme.

Il a ajouté que le gouvernement a décidé de différer d'un an l'entrée en vigueur de la réforme du troisième cycle des études médicales afin de permettre aux universités et aux hôpitaux de mieux préparer la réforme.

Il a conclu que le gouvernement a décidé de différer d'un an l'entrée en vigueur de la réforme du troisième cycle des études médicales afin de permettre aux universités et aux hôpitaux de mieux préparer la réforme.

RELIGION

Le texte complet de l'encyclique « Laborem Exercens » du pape Jean-Paul II, paru le 13 septembre, a été distribué aux évêques français.

Le texte de l'encyclique, qui traite du travail, a été distribué aux évêques français par le cardinal de Paris, M. Louis Suès.

Le cardinal de Paris a déclaré que le texte de l'encyclique est un texte important et qu'il sera distribué aux évêques français.

Il a ajouté que le cardinal de Paris a décidé de distribuer le texte de l'encyclique aux évêques français afin de leur permettre de mieux connaître le texte de l'encyclique.

Il a conclu que le cardinal de Paris a décidé de distribuer le texte de l'encyclique aux évêques français afin de leur permettre de mieux connaître le texte de l'encyclique.

CARNET

Réceptions

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

Naissances

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

Mariages

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

Décès

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

On nous prie d'annoncer

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

Anniversaires

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

Messes anniversaires

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

Avies de messe

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

On nous prie d'annoncer

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

Anniversaires

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

Messes anniversaires

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

Avies de messe

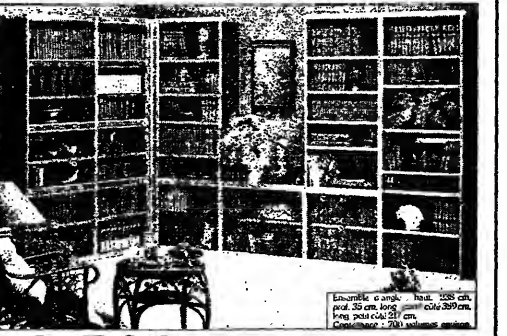
M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, a reçu M. Jean-Marie Le Goff, ministre de l'Éducation nationale, le 23 septembre.

Du meuble individuel... au grand ensemble

La maison des BIBLIOTHEQUES

Paris - Amsterdam - Bruxelles - Genève - Rome - Vienne



LIGNE OR : JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES

4 hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs

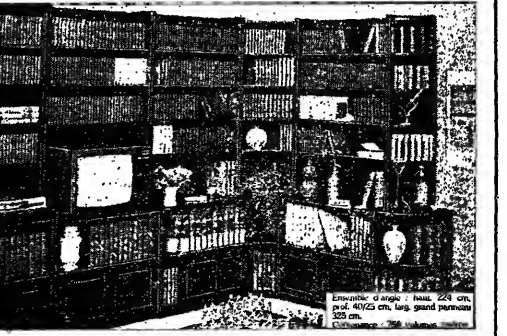
Premier spécialiste européen pour le rangement des livres de vos formats. La Maison des Bibliothèques propose une nouvelle ligne oratoire, entièrement adaptée à l'électronique.

La "Ligne OR" vous permet de compléter le très large éventail de la Maison des Bibliothèques (Standard, Rustiques, Contemporaines, Ligne Noire, etc.).

Ces présentoirs modernes permettent de constituer, par simple juxtaposition et superposition, la bibliothèque totale que vous souhaitez, à la fois fonctionnelle et esthétique.

La "Ligne OR" propose une solution moderne et très économique au rangement de tous vos ouvrages, aussi bien professionnels que de collection et d'appoint.

Engrais et pesticides en médecine vétérinaire double dose, en vente chez les vétérinaires. Système de ramassage automatique pour les écuries en hauteur de 2,50 m à 4 m. Finition des chais de lab. de par un T en aluminium. Douilles, poulies, câbles, etc. en acier inoxydable. Descripteur de la Maison des Bibliothèques.



LIGNE NOIRE : JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES

4 hauteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs

L'une des plus récentes créations de la Maison des Bibliothèques réalisées à partir d'un nouveau matériau permettant un usage dans le musée, identique à celui du bois massif. Tous les modèles de la LIGNE NOIRE (Juxtaposables et Superposables) par simple pose (sans aucun boulon) permettent de constituer des ensembles bibliographiques très élégants et sont immédiatement disponibles en kit complet. De nombreux accessoires (T de ronds, meubles d'angle, abajour, etc.) offrent de nouvelles possibilités de décoration intérieure.

Vous pouvez aussi personnaliser votre structure bibliographique et choisir l'ensemble qui conviendrait le mieux à votre bibliothèque. À la Maison des Bibliothèques, vous pouvez aussi choisir l'ensemble qui conviendrait le mieux à votre bibliothèque.

Installez-vous vous-mêmes ultra rapidement et très facilement à des

PRIX IMBATTABLES

REPRISE EN CAS DE NON-CONVENCANCE EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO.

Pour ranger tous vos livres et disques, encastrer votre télévision et votre chaîne Hi-Fi, dans TOUS LES STYLES

CATALOGUE GENERAL GRATUIT

consultez notre catalogue en 10 langues

la figurent nos modèles :

STANDARD • RUSTIQUES • CONTEMPORAINS aluminium • LIGNE OR • LIGNE NOIRE • STYLE • DIRECTOIRE • COLLECTIVITES, etc.

La maison des BIBLIOTHEQUES

Paris - Amsterdam - Bruxelles - Genève - Rome - Vienne

61, rue Froidevaux 14°

BOULEVARD 21, à Boulogne-Billancourt (92) 49.43.42
CLEMENT-FERDINAND, 22, à Courbevoie (93) 99.91.06
GUYOT, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
LIGNE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
MONTPELLIER, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
NICE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
PARIS, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
STRASBOURG, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
TOULOUSE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38

BOULEVARD 21, à Boulogne-Billancourt (92) 49.43.42
CLEMENT-FERDINAND, 22, à Courbevoie (93) 99.91.06
GUYOT, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
LIGNE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
MONTPELLIER, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
NICE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
PARIS, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
STRASBOURG, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
TOULOUSE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38

BOULEVARD 21, à Boulogne-Billancourt (92) 49.43.42
CLEMENT-FERDINAND, 22, à Courbevoie (93) 99.91.06
GUYOT, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
LIGNE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
MONTPELLIER, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
NICE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
PARIS, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
STRASBOURG, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
TOULOUSE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38

BOULEVARD 21, à Boulogne-Billancourt (92) 49.43.42
CLEMENT-FERDINAND, 22, à Courbevoie (93) 99.91.06
GUYOT, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
LIGNE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
MONTPELLIER, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
NICE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
PARIS, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
STRASBOURG, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
TOULOUSE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38

BOULEVARD 21, à Boulogne-Billancourt (92) 49.43.42
CLEMENT-FERDINAND, 22, à Courbevoie (93) 99.91.06
GUYOT, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
LIGNE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
MONTPELLIER, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
NICE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
PARIS, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
STRASBOURG, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
TOULOUSE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38

BOULEVARD 21, à Boulogne-Billancourt (92) 49.43.42
CLEMENT-FERDINAND, 22, à Courbevoie (93) 99.91.06
GUYOT, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
LIGNE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
MONTPELLIER, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
NICE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
PARIS, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
STRASBOURG, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
TOULOUSE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38

BOULEVARD 21, à Boulogne-Billancourt (92) 49.43.42
CLEMENT-FERDINAND, 22, à Courbevoie (93) 99.91.06
GUYOT, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
LIGNE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
MONTPELLIER, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
NICE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
PARIS, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
STRASBOURG, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
TOULOUSE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38

BOULEVARD 21, à Boulogne-Billancourt (92) 49.43.42
CLEMENT-FERDINAND, 22, à Courbevoie (93) 99.91.06
GUYOT, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
LIGNE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
MONTPELLIER, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
NICE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
PARIS, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
STRASBOURG, 10, à Nanterre (93) 38.38.38
TOULOUSE, 10, à Nanterre (93) 38.38.38

FICTION
GALERIES

Parallèles

Les performances et leur histoire

L'art du voyeurisme

DEPUIS les années 60, l'art-garde a été en rupture avec les galeries, laissant la place aux expérimentations et au direct. La rencontre de ces deux courants a donné naissance au « Performance art ». Dès 1962, Georges Mathieu, fondateur du groupe « Cmap-Abrud-Infantile », dévota les « musées maniques » parisiens avec une œuvre conceptuelle. Peu de temps après, Yoko Ono invitait les Londoniens à ranser dans un labyrinthe à découvrir, au travers d'un rideau, un monde cryptique. A Berlin, Wolf Kahn explorait les relations spatiales entre l'œil et le corps en utilisant un circuit fermé de télévision.

Sur le moment, le choc fut rude. Mais, après son séjour à New York, l'art visuel est brisé son carcan, l'art conceptuel a fait figure de Jocrisse. Les années 60, éblouissantes, tapageuses et tellement américaines, ont été celles du happening. L'un des premiers, et des plus dramatisés, l'« Art's form », consistait en un binaire exotique : la mise en marche solennelle d'un ordinateur de récepteur de télévision, et leur destruction à l'aide d'une couteau suisse.

Dans les années 70, la scène artistique est considérablement calmée. Alors solo est arrivé. C'est alors que, dans le ghetto des lieux comme la Kitchin ou l'« Art's form », les plasticiens ont commencé à faire de l'art « galerie ». Le premier, Jean Dubuffet, sculpteur averti et laotien, a expérimenté l'usage de l'exposition comme faisant partie du contenu de l'exposition.

En 1972, pour son premier spectacle, il se met à l'œuvre, se livre sur un plateau tournant dans son appartement. En dehors

de la présence de Phil Glass, on peut considérer cette manifestation comme gratuite ou digne d'entrer dans la poésie. Mais si Dupaix a contribué à faire des « performances » un phénomène omni-présent, c'est pour une autre raison : il a organisé des spectacles multidisciplinaires, ouverts au public, chez lui d'abord, puis au Whitney Museum, et toujours en opposition à la structure dans laquelle il travaillait. Ses « Grammes » (feuilletons) sont devenus légendaires : le spectateur pouvait assister à une action simple, musicale, ou bien à un moment surréel, provocateur, mondain, en regardant par les petits trous d'un « mur » de toile derrière lequel les artistes, enfermés dans des conditions individuelles, accomplissaient leur œuvre. Voyeurisme de premier chef.

Antobiographies

C'est tout cela, problème, qui conduit à ce que l'on appelle aujourd'hui les « performances » : elles incluent toutes sortes de disciplines, même non visuelles, appartenant à la scène artistique alternative dans la plupart des grandes villes et en particulier à New-York. Aujourd'hui, clairement dissocié de l'art visuel, le terme « performance » recouvre tout spectacle ou événement qui n'entre dans aucune catégorie et qui se définit à travers des modes esthétiques allant des formes les plus simples aux formes les plus complexes, des formes les plus simples aux formes les plus complexes.

En 1972, pour son premier spectacle, il se met à l'œuvre, se livre sur un plateau tournant dans son appartement. En dehors

de la présence de Phil Glass, on peut considérer cette manifestation comme gratuite ou digne d'entrer dans la poésie. Mais si Dupaix a contribué à faire des « performances » un phénomène omni-présent, c'est pour une autre raison : il a organisé des spectacles multidisciplinaires, ouverts au public, chez lui d'abord, puis au Whitney Museum, et toujours en opposition à la structure dans laquelle il travaillait. Ses « Grammes » (feuilletons) sont devenus légendaires : le spectateur pouvait assister à une action simple, musicale, ou bien à un moment surréel, provocateur, mondain, en regardant par les petits trous d'un « mur » de toile derrière lequel les artistes, enfermés dans des conditions individuelles, accomplissaient leur œuvre. Voyeurisme de premier chef.

A l'origine les « performances » étaient des propositions fugaces destinées à la logique, destinées à stimuler l'imagination, et vite périmées. Aujourd'hui, elles sont mieux construites. Portement inspirées par l'art conceptuel et les happenings, elles ont atteint une nouvelle phase, à laquelle l'expérimentation multimédia et technologique donne une direction fondamentale. On trouve également des œuvres merveilleusement articulées à partir de l'utilisation nouvelle de formes anciennes : l'écriture est reliée, de Joseph Chaikin, Quaresima, du Plan N, qui établissent une relation entre connaissance et sensation, entre monde extérieur et intérieur.

Une autre tendance s'est développée : l'antibiographie en solo. Utilisant des effets sonores de combat, des images d'archives, descendant/courant/sautant sur des poèmes de Malherbe, Tim Miller justapose son univers homosexuel, son obsession de la seconde guerre mondiale, et l'échec du communisme soviétique. La perspective historique dégage les contradictions personnelles, et parvient même à donner de la séduction à sa naïveté.

Les difficultés surgissent lorsqu'un jeune artiste se voit libéré ou totalement étranger à toute restriction formelle se livre à une sorte d'auto-critique : voyeurisme de second choix.

Tel est le piège de la « performance » : tout est possible, rien n'est imposé, on s'est obligé à rien. Logiquement, tout devrait être plus simple. En fait, le danger est

BETHANY HAYE.

Entretien avec Françoise Kourilsky Nancy, festival

Françoise Kourilsky a assisté à la naissance du Festival de Nancy et l'a suivi alors qu'elle était journaliste, puis, par intérêt et amitié, depuis qu'elle est éditrice à New-York. Elle en a suivi pour la première fois la direction, et tout ce qui perdait son caractère multiforme, le centre sur la culture la plus multiforme qui soit : celle des États-Unis.

« ÉTABLIR un programme, dit Françoise Kourilsky, lui imprimant un caractère particulier est une entreprise complexe, une question de moyens et de temps. J'en ai eu très peu. J'ai accepté la direction du Festival de Nancy en février. Les directeurs de différents manifestations internationales ont tous à peu près les mêmes contacts, vivent tous à peu près les mêmes spectacles. Ensuite, chacun choisit selon sa fortune.

« Contrer mes recherches sur l'Amérique du Nord ne semblait normal, l'Amérique New-York depuis huit ans, et je connais très bien ce qui s'y fait. « Il y a fait beaucoup de choses bien — comme ailleurs je pense — le théâtre traverse une période de flottement. Ce n'est plus la grande floraison des années 60, de 65-66. Mon propos est d'explorer la culture américaine, composée d'une quantité de cultures, prenant des minoritaires — latine, noire, chinoise, indienne — qui parfois s'opposent. Toutes ne seront pas représentées à Nancy, ce serait impossible. En un programme, on ne peut pas tout. Comme une distribution, on n'obtient pas tout. Les auteurs en ont conscience. Je suis sûr que l'Amérique n'est pas si simple. »

« Nancy doit une partie de son renom aux Compagnies, un Broad Street, mais la en ont une autre, l'indépendance. Je ne suis pas sûr que l'Amérique n'est pas si simple. »

« Les théâtres américains ne perdent pas toute signification ?

« La même question s'est posée avec les Compagnies, Louis Valdez a réussi pour intervenir pendant la grande grève des ouvriers agricoles en Californie. Leur présence à Nancy n'avait pas le même sens que aux États-Unis, mais elle a été marquante. Je fais venir la Family, un groupe qui existe depuis huit ans et travaille dans les prisons, accueille les anciens détenus. L'existence même de la Family

est politique mais ses productions répondent plutôt aux besoins de la troupe. Faire venir un seul de ses spectacles ne signifiait rien, je leur en ai demandé trois, un échantillonnage représentatif. Ils ont dans les prisons de New-York, ont obtenu les autorisations. Ils ont même demandé une bonne pour apprendre le français et se faire comprendre.

« Une tentative plus risquée est la venue des Golden Eagle, un ensemble noir de la Nouvelle-Orléans, au mardi gras, les musiciens se déguisent en indiens — qui pour eux sont blancs.

« Tout l'année, les musiciens se déguisent en indiens — qui pour eux sont blancs. Tout l'année, les musiciens se déguisent en indiens — qui pour eux sont blancs. Tout l'année, les musiciens se déguisent en indiens — qui pour eux sont blancs.

Une si fameuse énergie

« Les cultures des côtes ouest et est sont séparées par des milliers de kilomètres. Zoot Sims, la comédie musicale de Louis Valdez, bien marquée à Los Angeles et pas du tout à New-York. Les hispaniques de New-York n'ont pas le même langage que ceux de Los Angeles. Les hispaniques de New-York n'ont pas le même langage que ceux de Los Angeles.

« Une si fameuse énergie. Les cultures des côtes ouest et est sont séparées par des milliers de kilomètres. Zoot Sims, la comédie musicale de Louis Valdez, bien marquée à Los Angeles et pas du tout à New-York.

« Une si fameuse énergie. Les cultures des côtes ouest et est sont séparées par des milliers de kilomètres. Zoot Sims, la comédie musicale de Louis Valdez, bien marquée à Los Angeles et pas du tout à New-York.

Les Latinos

(Suite de la page 27.)

Ce document, qui s'appelle « un acte », est sorti de la troisième guerre mondiale, « aborde différents chapitres (l'armée, l'église, la subversion, l'énergie, l'éducation...) ».

Dans le chapitre sur l'éducation, on peut lire : « Le contrôle éducatif définit son passé et l'avenir : nous devons explorer les liens qui nous lient à l'individu, la responsabilité politique et le respect de la propriété... ».

Le dernier jour a été le jour des discours. Justement, Fidel Castro, qui avait inauguré ces rencontres, s'est fait de l'éducation, n'aurait pas pour la culture, voulait sans doute montrer que ce n'était pas Cuba, mais le Latin-Américain, qui était le maître de leur initiative.

Le dernier jour a été le jour des discours. Justement, Fidel Castro, qui avait inauguré ces rencontres, s'est fait de l'éducation, n'aurait pas pour la culture, voulait sans doute montrer que ce n'était pas Cuba, mais le Latin-Américain, qui était le maître de leur initiative.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne, où l'on retrouvait des gens comme Nicolas Guillén, Alberti, Aragon. Plus que les discours prononcés, c'est la place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne, où l'on retrouvait des gens comme Nicolas Guillén, Alberti, Aragon.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

« Ce n'est pas un congrès, c'est une rencontre, a expliqué de son côté Trinidad Perez, membre de la Casa de las Americas, une rencontre qui se place un peu dans le même contexte que les congrès antillanistes des années 30 en Espagne.

CENTRE CULTUREL DE MEUDON
HARBURGER
40 ans de création multiculturelle
Jusqu'au 30 octobre

GALERIE LAMBERT
14, rue St-Louis-en-l'Île, Paris 6^e
En permanence :
EMAUX de :
Raymond Mirande
peintures et charbonnets, dessinés et exécutés

DESSINS de :
STANISLAW LEPI
111, rue de la Chapelle, Paris 18^e
du 22-11-81 au 23-01-82

MUSEE NATIONAL MESSAGE BIBLIQUE
MARC CHAGALL
exposition d'été
Jusqu'au 15 octobre

LES MANDALA HIMALAYENS
DU
MUSEE GUIMET
Nice - Tél. (09) 81.75.75

CENTRE CULTUREL DU MEUDON
41, rue de Meudon (92) - 92-70-75
Hommage à
Emiliano ZAPATA
Photographies et documents
Tél. 92-70-75 - 18-18, Sam. 12-18
du 20 SEPTEMBRE au 17 OCTOBRE

LE BAROQUE EN BOHÈME
220 peintures, sculptures, objets d'art, gravures
de baroque et du rococo en Bohême
GALERIES NATIONALES DU GRAND-PALAIS
Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 22 h
19 SEPTEMBRE - 7 DÉCEMBRE

GALERIE ARIEL
140 bd Haussmann Paris 8^e
Jusqu'au 15 octobre

MAISON DU DANEMARK
142, Champs-Élysées (92) - 2^e étage - Métro Étoile
Exposition - Diaporama
UN JOUR AVEC UN HANDICAPÉ
Tous les jours, de 12 h à 18 h. Dimanche et jours de fête de 10 h à 18 h
Du 17 septembre au 4 octobre, entrée libre - Nombreux services handicapés

Béla BARTOK
Sources et rencontres 1881-1945
EXPOSITION DU CENTENAIRE
GALERIE DE LA SÉITA
22, rue Ségur (92), métro Ségur, Du 17 septembre au 4 octobre, entrée libre

Les NAIIFS et la FÊTE
100 peintures, sculptures, objets d'art
de 24 pays
MUSEE D'ART MODERNE
11, rue de la Harpe, Paris 5^e
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h, le dimanche de 12 h à 18 h
du 25 SEPTEMBRE au 25 OCTOBRE
Entrée gratuite

10^e FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
Jeudi 24 septembre 20 h 15
Salle Favart - Opéra Comique
concert unique
STEVE REICH
AND MUSICIANS
Drumming, part 1 - Octet
Music for 18 Musicians - Tehillim (création)
renseignements et location au théâtre 296.72.20

10^e FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
Jeudi 24 septembre 20 h 15
Salle Favart - Opéra Comique
concert unique
STEVE REICH
AND MUSICIANS
Drumming, part 1 - Octet
Music for 18 Musicians - Tehillim (création)
renseignements et location au théâtre 296.72.20

10^e FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
Jeudi 24 septembre 20 h 15
Salle Favart - Opéra Comique
concert unique
STEVE REICH
AND MUSICIANS
Drumming, part 1 - Octet
Music for 18 Musicians - Tehillim (création)
renseignements et location au théâtre 296.72.20

10^e FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
Jeudi 24 septembre 20 h 15
Salle Favart - Opéra Comique
concert unique
STEVE REICH
AND MUSICIANS
Drumming, part 1 - Octet
Music for 18 Musicians - Tehillim (création)
renseignements et location au théâtre 296.72.20

10^e FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
Jeudi 24 septembre 20 h 15
Salle Favart - Opéra Comique
concert unique
STEVE REICH
AND MUSICIANS
Drumming, part 1 - Octet
Music for 18 Musicians - Tehillim (création)
renseignements et location au théâtre 296.72.20

10^e FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
Jeudi 24 septembre 20 h 15
Salle Favart - Opéra Comique
concert unique
STEVE REICH
AND MUSICIANS
Drumming, part 1 - Octet
Music for 18 Musicians - Tehillim (création)
renseignements et location au théâtre 296.72.20

10^e FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
Jeudi 24 septembre 20 h 15
Salle Favart - Opéra Comique
concert unique
STEVE REICH
AND MUSICIANS
Drumming, part 1 - Octet
Music for 18 Musicians - Tehillim (création)
renseignements et location au théâtre 296.72.20

10^e FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
Jeudi 24 septembre 20 h 15
Salle Favart - Opéra Comique
concert unique
STEVE REICH
AND MUSICIANS
Drumming, part 1 - Octet
Music for 18 Musicians - Tehillim (création)
renseignements et location au théâtre 296.72.20

10^e FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
Jeudi 24 septembre 20 h 15
Salle Favart - Opéra Comique
concert unique
STEVE REICH
AND MUSICIANS
Drumming, part 1 - Octet
Music for 18 Musicians - Tehillim (création)
renseignements et location au théâtre 296.72.20

10^e FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
Jeudi 24 septembre 20 h 15
Salle Favart - Opéra Comique
concert unique
STEVE REICH
AND MUSICIANS
Drumming, part 1 - Octet
Music for 18 Musicians - Tehillim (création)
renseignements et location au théâtre 296.72.20

10^e FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
Jeudi 24 septembre 20 h 15
Salle Favart - Opéra Comique
concert unique
STEVE REICH
AND MUSICIANS
Drumming, part 1 - Octet
Music for 18 Musicians - Tehillim (création)
renseignements et location au théâtre 296.72.20

محمد من الاصل

ET DES SPECTACLES

... LE MONDE — Jeudi 24 septembre 1981 — Page 19

américains

des sans-loi

des, a priori, éternels : « C'est dommage que le Lincoln Center, avec toutes ses activités, ne développe pas un public d'habitants et d'adhérents. Mais toutes les tentatives faites dans ce sens ont échoué, elles ne correspondent pas à la situation, aux mentalités et, en même temps, un groupe comme le Family est considéré comme un public. Les artistes sont habitués à travailler dans leur coin, à leur guise et, en même temps, sans, les théâtres de réputation régionale — non commercial — ne sont pas fâchés, ne marchent pas, très bien. Les expériences indé-

pendantes, parait-il, a été réalisée à Harvard. La troupe devrait tourner en France l'année prochaine.

« J'ai composé le programme de Manoy en m'inspirant dans ces contradictions. Les spectateurs théoriquement peuvent être des jeunes de force, des étudiants. Mais ce qui caractérise la culture américaine, c'est avant tout l'individualisme.

« Quelle est, d'après vous, la tendance la plus prometteuse des années 80 ?

« Le vidéo. Beaucoup s'en servent, chacun à sa manière. John Logan, avec ses vidéo-

portraits ou les vidéos expérimentales qui, si elles sont soutenues par une idée, sont visuellement fascinantes. J'ai apporté les plus récentes, les recherches s'épuisent rapidement. Il y a des vidéos documentaires, l'interview d'un vétérinaire du Vietnam, un reportage impressionnant sur des délinquants en détention provisoire. La vidéo narrative avec l'émotion de Harlan. Le préjugé selon lequel les Américains se désintéressent de leur passé est faux.

« Ils sont au contraire très critiques. Et en même temps fiers de ce qu'ils sont.

« Nous aurons aussi les « services » de Wendy Clarke, la fille de Shirley Clarke. Elle fait entrer les gens dans une cabine, ils parlent de l'amour, des sentiments, de la sexualité. Ensuite ils visionnent l'enregistrement et décident de le garder ou de l'effacer. C'est ultra-émotionnel. Nous allons installer ces « vidéo-matons » dans le chapiteau du parc de la Pépinière, qui sera le lieu des rencontres. Nous verrons si les Français sont aussi coopératifs et décontractés que les Anglo-Saxons.

« Vous pensez déjà au prochain festival ?

« Il ne sera pas centré sur un autre pays, mais il ne reproduira pas la même formule. Du moins, j'espère. J'ai l'idée de « co-créations », c'est-à-dire des gens dans une cabine, ils regardent une vidéo, ils décident de la garder ou de l'effacer. C'est ultra-émotionnel. Nous allons installer ces « vidéo-matons » dans le chapiteau du parc de la Pépinière, qui sera le lieu des rencontres. Nous verrons si les Français sont aussi coopératifs et décontractés que les Anglo-Saxons.

PROGRAMME

Théâtre

LA FAMILIE, Groupe audiovisuel de New-York, influencé par les films et les images potestiques. Présentation en deux actes : « La Création », « La Chute ». Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

THE NEW YORK (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

JOHN O'NEAL (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

PING CHONG (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

ROMANOS, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

WILLIAM WALLER (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

Comédie musicale, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

Performances, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

Expositions, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

Musique

NEW SUBJECTS et les Southwestern (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

NEW SUBJECTS et les Southwestern (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

NEW SUBJECTS et les Southwestern (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

NEW SUBJECTS et les Southwestern (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

NEW SUBJECTS et les Southwestern (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

NEW SUBJECTS et les Southwestern (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

NEW SUBJECTS et les Southwestern (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

NEW SUBJECTS et les Southwestern (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

NEW SUBJECTS et les Southwestern (New-York), « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

Films

ZOOT SUZ, de Luis Valdez, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

ZOOT SUZ, de Luis Valdez, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

ZOOT SUZ, de Luis Valdez, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

ZOOT SUZ, de Luis Valdez, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

ZOOT SUZ, de Luis Valdez, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

ZOOT SUZ, de Luis Valdez, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

ZOOT SUZ, de Luis Valdez, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

ZOOT SUZ, de Luis Valdez, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

ZOOT SUZ, de Luis Valdez, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

ZOOT SUZ, de Luis Valdez, « Les deux pièces sont jouées par une troupe de jeunes acteurs (16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49,

L'introduction de la publicité sur les antennes privées divise les socialistes

« Comment, enfin, refuser, dans un moment de débâcle grandissante, la création d'emplois que représenteront les radios libres, en particulier pour les jeunes saisis par cette nouvelle forme d'expression de formation? »

Enfin, les radios multiplient les communiqués : l'un d'eux, « Oblique P.M. », les appelle à « manifester devant l'Élysée, le lundi 24 septembre, pendant la conférence de presse du président de la République pour montrer au gouvernement leur indignation et leur colère devant les propos de ce dernier ».

partisans d'un projet plus audacieux, ne désespèrent pas de convaincre leurs collègues, qui devaient en prononcer mercredi prochain sur leur vote définitif. « Croyez-vous que le groupe socialiste va s'aligner systématiquement, pendant cinq ans, sur les positions du gouvernement ? », demandait-il à ses collègues. M. Alain Richard.

gouvernement, il, qu'on ne
pour...
de l'absence
de la no...
la ré...
quelques années,
s'agit d'un
qui doit par
la Parleme...
la ques...
publique, mais
la...
modestie
de nos projets

« **PREMIER** : En attendant, le rapporteur, M. Yves L'HOMEAU, nous a fait connaître, comme on s'exprime, les idées devant l'emporter, mercredi après-midi, lors de la réunion du groupe parlementaire. La loi Gallo ne servira tout sur quel pied danser. Pour ce concerne la publicité, c'est de vous le dire, nous ne sommes pas d'accord. M. Maurice Boute (Paris). Ce n'est absolument probablement pour se former une opinion définitive que le ministère a demandé aux députés de groupe la leur. Je ne puis pas m'exprimer ».

JEAN-YVES L'HOMEAU :

[illegible]

15 à 16, Le Club du Jockey, Les Irascibles bleus,
Leaker Young, 18 à 19, Les Amis du Concert (en
20 à 21, Les Amis du Concert (en 22 à 23, Les
J.-P. Collard, piano
24 à 25, Les Amis du Concert (en 26 à 27, Les
A. Petit, concert 27/8, Proulx, Bach, St. Val-
Lebon, Concert
28 à 29, Les Amis du Concert (en 30 à 31, Les
Festivals de Salbourg 1911, Grosse Fugue (Fur-
32 à 33, Les Amis du Concert (en 34 à 35, Les
« Deux Amis du Concert (en 36 à 37, Les
piano en 1861 (en 38 à 39, Les
40 à 41, Les Amis du Concert (en 42 à 43, Les
Kleinman, Rubin, Rotman, Bernick, Kozel;
0 à 10, Les chants de la terre; 11 à 20, Les
41 à 42, Les Amis du Concert (en 43 à 44, Les
45 à 46, Les Amis du Concert (en 47 à 48, Les

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 24 SEPTEMBRE

— M. Georges Leduc, ministre de la communica-
tion est l'hôte de Proulx-Tout, A. V. et G.

Notre nouveau programme de la semaine dernière

LE MONDE DES ARTS

— Expression textile et théâtre
Yagoda Bule (jusqu'au 3 novembre)

[illegible]

21, RUE BEAUBOURG • M^o RAMBUTEAU
Ouvert tous les jours même le dimanche • PRIX NETS

- Inscriptions en septembre.

RIVE DROITE

HORS DE PARIS
SERILLON 01-71-31/71-32 Porte Maillot, Jusqu'à 22 heures. Le spécialiste du Climat sur barbotant

AUBERGE DAB J. 2 h. matin
300-70-50 - 354-21-08
Au piano : Yvan MAYER.

1.1.1.2. Fruits de mer et Grillades.
Sans interruption de 12 h. à 3 h.
du matin. Budget: 150000 F.

٥٨ : من الأوصياء

7

0

enfants, festival du des



مَكْنَزٌ مِنَ الْأَصْلِ

	Ligne 1	Ligne 17C
OFFRES D'EMPLOI	71,00	83,50
DEMANDES D'EMPLOI	21,00	24,70
IMMOBILIER	48,00	56,45
AUTOMOBILES	48,00	56,45
AGENDA	48,00	56,45
PROP. COMM. CAPITAUX	140,00	164,84

ANNONCES CLASSEES

	Ligne 17C	la semaine
ANNONCES ENCLAVÉES	40,00	47,04
OFFRES D'EMPLOI	20,00	24,70
DEMANDES D'EMPLOI	31,00	36,45
IMMOBILIER	31,00	36,45
AUTOMOBILES	31,00	36,45
AGENDA	31,00	36,45

* Dégressif selon surface ou nombre de parutions



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

MERLIN GERIN

14.000 personnes - 3,1 milliards de chiffre d'affaires dont 43% à l'exportation - Le plus important constructeur français d'appareillages et d'équipements Haute et Basse Tension pour le transport et la distribution d'énergie électrique

GESTIONNAIRES

diplômés d'une grande Ecole de Gestion ou d'Ingénieurs + solide formation économique

2 CONTROLEURS DE GESTION

Ils seront chargés de missions d'informations performants, assisteront les différentes unités pour leur mise en place et joueront auprès d'elles un rôle de conseil.

L'un des postes, rattaché à la comptabilité analytique centrale, requiert une solide expérience dans cette spécialité ; l'autre, rattaché à une Division, requiert une bonne expérience du contrôle de gestion en milieu industriel.

Postes à GRENOBLE référence GDL.144

2 SPECIALISTES DU FINANCEMENT DE CONTRATS EXPORT

Ils assisteront les différents services commerciaux dans le montage et la négociation des contrats sur les plans juridiques et fiscaux. Une expérience similaire acquise dans une Société d'engineering ou dans une Société commercialisant des équipements est indispensable.

Postes à GRENOBLE référence GDL.145

1 RESPONSABLE ADMINISTRATIF DE FILIALE (150 personnes)

Il aura en charge l'ensemble des aspects administratifs : comptabilité, gestion, paye, déclarations... de cette PME.

Une expérience de quelques années dans un contexte identique sera appréciée.

Poste à SAUMUR

référence GDL.146

Tous ces postes présentent un caractère évolutif, dans la fonction et dans l'Entreprise.

Ecrire avec C.V. et prétentions, en précisant la référence à MERLIN GERIN - Gestion Centrale Emploi - 38050 GRENOBLE CEDEX.



Cii Honeywell Bull

Dans le contexte de développement important que connaît actuellement l'établissement industriel de Belfort (2300 personnes), nous recherchons un cadre expérimenté pour la

GESTION DE PERSONNEL

Après une phase de familiarisation à nos méthodes de gestion individuelle et globale de personnel, il devra être en mesure d'assurer avec autonomie l'assistance à la gestion de personnels de spécialités et de niveaux divers.

Notre choix se portera sur un cadre diplômé d'une grande école de gestion ou d'ingénieur ou d'une formation universitaire de haut niveau, pouvant présenter une expérience réussie de plusieurs années dans la fonction personnelle en milieu industriel de préférence.

Adresser candidature à Cii Honeywell Bull - Service Recrutement - 6, avenue des Usines 90001 BELFORT - Tél. (04) 22.62.00

Important Etablissement Industriel Ville Centre Est

INGENIEUR MECANICIEN

Vous avez une expérience en Bureau d'Etudes ou en fabrication qui vous a conduit à prendre des responsabilités d'animation d'équipe, vous souhaitez valoriser votre expérience dans un secteur de technologie de pointe,

nous vous offrons cette opportunité et vous confierons la direction et le développement du service Etude-Fabrication.

Merci d'écrire sous référence 72467 à HAVAS CONTACT, 156 boulevard Haussmann, 75008 Paris, en indiquant les sociétés auxquelles vous ne souhaitez pas que soit transmis votre dossier.

Impte Banque Régionale de l'Est

cherche pour son DÉPARTEMENT INSPECTION

CONTROLEUR DE BANQUE

diplômé de l'enseignement supérieur et possédant une parfaite connaissance des techniques bancaires.

Une initiation à l'informatique serait un atout supplémentaire.

Ecrire avec curriculum vitae détaillé sous n° 8790, CONTEXTE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ORGANISME BANCAIRE

à forme mutuelle

REGION BRETAGNE

recrute

un Directeur

l'actuel titulaire partant à la retraite en 1982, son successeur :

- sera apte à assurer l'ensemble des responsabilités d'un chef d'entreprise de 100 personnes
- aura une solide expérience bancaire (10 ans minimum)
- aura le sens des contacts humains afd.

CONDITIONS :

- Age minimum 35 ans
- classe VIII ou +

Envoyer lettre, photo, C.V. et prétentions N. 1395 - PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire - 75011 Paris

emplois internationaux

(et départementaux à l'Outre-Mer)

emplois internationaux

(et départementaux à l'Outre-Mer)

PATRON SUR LE SITE, A L'ETRANGER DU MONTAGE D'UNE USINE

(chefs en mains > 500.000.000 F)

Notre Société, qui appartient à l'un des premiers groupes industriels français, traite, dans le monde entier, un volume d'affaires considérable.

Nous venons de procéder à plusieurs mises en vigueur et nous cherchons, en conséquence, à renforcer, au plus haut niveau, l'encadrement de nos chantiers.

Nous souhaiterions examiner, dans une parfaite discrétion, des propositions de collaboration présentées par des personnalités de tout premier plan, très expérimentées dans le montage, en exploitation, de chantiers de génie civil ou d'installations industrielles : pétrochimie, cimenterie, papeterie, etc.

EN ECHANGE D'UNE HAUTE COMPETENCE ET D'UNE GRANDE DISPONIBILITE NOUS SOMMES EN MESURE D'OFFRIER UNE CARRIERE EXCEPTIONNELLE.

Nous vous proposons d'écrire sous référence 9494, avec C.V. succinct, à CONTEXTE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra - 75004 PARIS CEDEX 01 qui transmettra. Réponse assurée.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SEMICONDUCTEURS

recherche

INGÉNIEUR ELECTRONICIEN FORMATION GRANDES ÉCOLES

Pour supporter techniquement réseaux de ventes SUB-EST ASIATIQUE - BASE HONGKONG

Anglais indispensable. Déplacements fréquents. Liens réguliers avec la France.

Ecrire avec C.V., manuscrit et photo n° 9570, Contexte Pub. 20, av. Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui tr.

ENTREPRISE GÉNIE CIVIL

Nouvelle-Calédonie

pour diplomé d'un 1^{er} cycle

recherche

1 INGÉNIEUR E.T.P.

deux à trois ans d'expérience.

Libre de suite.

Notre préférence ira au candidat expérimenté en offre.

Pour candidatures, voir n° 883-64-32.

petite internationale en pleine expansion dans un marché porteur de progrès

pour un poste de

DIRECTEUR GÉNÉRAL

35 ans min., diplômé de l'École Supérieure de Commerce (E.S.C.), E.S.C.C. (E.S.C.C. SUPCO), avec une expérience professionnelle générale orientée vers le développement commercial et l'animation d'équipes, dans un secteur basé de consommation, marketing, publicité, distribution ou ventes.

Le poste offre de réelles perspectives de développement avec croissance de l'affaire et rémunération en cours sur tous les points.

Informations plus détaillées, après envoi d'un dossier complet, sur C.V. Ecrire 2719 1697, Le Monde Pub., 5, rue des Halles, 75001 Paris.

EMIRATS

METREUR QUALIFIE

(parlant anglais)

pour mettre quantitatifs, recherché par leader du traitement anticorrosion. Salaires élevés, tous frais payés. Retour en France toutes les 10 semaines. Contrats à durée indéterminée. C.V. détaillé urgent sous réf. 1709 à :

AMIS selection

DISCRETION GARANTIE

5 av. Foch 13004 Marseille

Environnement public à cadre réglementaire, conseil de

2 DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

pour des services administratifs

Agences HAVAC

Une expérience professionnelle et des connaissances approfondies en matière d'administration et de gestion sont indispensables.

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

Agences HAVAC

OFFRES D'EMPLOIS

... ..

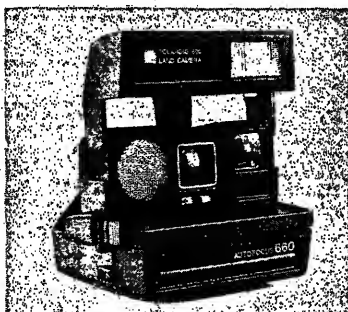
La Fnac présente en avant-première les vedettes du prochain Salon de la Photo

QUS FAUT-IL attendre du Salon de la Photo qui se tiendra à la Porte de Versailles, du 24 octobre au 2 novembre?... Peu de révélations spectaculaires. En tout cas rien de plus (sauf coup de théâtre de dernière heure) que ce que la Fnac a annoncé et décrit dans Contact - le mensuel d'information de ses adhérents.

Il reste que la Fnac a toujours pratiqué une politique d'avant-premières et qu'elle entend y être fidèle.

Mettant en œuvre ses correspondants dans le monde entier, la Fnac est donc en mesure de présenter, avant Salon, le meilleur du Salon : six appareils ou matériels qui, à des titres divers, méritent qu'on s'intéresse à eux.

Toutes ces nouveautés seront présentées dans toutes les Fnac, à partir du mardi 22 septembre... (Sous réserve d'approvisionnement suffisant pour le Canon F1 et l'Ektaflex Kodak.)



Polaroid 600 : film 600 asa et flash équilibrant la lumière ambiante

Ce nouveau système met en œuvre le film le plus rapide du monde : 600 asa. Mais il comporte aussi un flash électronique incorporé qui intervient automatiquement chaque fois que la lumière extérieure accuse une défaillance (son apport étant mathématiquement calculé : s'il manque 25 % à la lumière ambiante, le flash fournira 25 % ni plus ni moins).

Intéressant... L'alimentation du flash est assurée par la pile que chaque film contient.



ZE-X : Mamiya vise le haut de gamme 24 x 36

Spécialiste du matériel professionnel moyen format, Mamiya ne fabriquait par ailleurs que des 24 x 36 reflex bas de gamme. Or ce ZE-X témoigne d'un changement de politique, puisque son prix est en gros celui du Canon A1.

Multiautomatique (priorité vitesse ou diaphragme, et position programme), il pousse au maximum le recours aux microprocesseurs. Prenant en compte jusqu'à la distance focale et discutant volontiers les consignes qu'on lui a données pour proposer ses propres solutions.

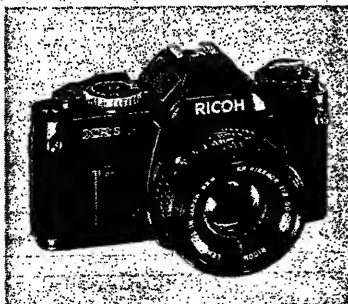


F1 : Canon réactualise (enfin) son modèle de prestige

Même dénomination : simplement un « new » F1 prend le relai bien nécessaire du F1 sorti voici douze ans.

Boîtier haut de gamme pour pros et amateurs avertis, il propose un double automatique à prismes et verres de visée interchangeables, et une mesure ou sélective ou intégrale. Malheureusement, beaucoup d'accessoires sont seulement en option (priorité diaphragme : il faut un prisme spécial ; priorité vitesse : il faut le moteur).

Cela dit, c'est robuste et fiable. Les pros conservateurs apprécieront.

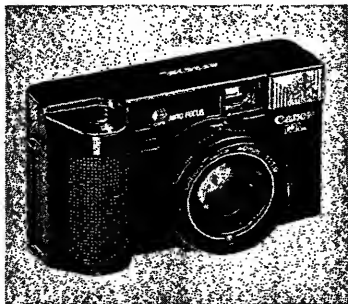


Ricoh XRS : le premier reflex équipé d'une cellule solaire

Gadget ou premier appareil à prendre ainsi en compte les problèmes d'économie d'énergie? L'avenir tranchera.

En tout cas, on trouve là un accu-tampon qui fait fonctionner l'appareil quand l'éclairage ambiant est défaillant. Et une cellule solaire qui recharge l'accu dès que la luminosité extérieure est suffisante... (Durée de vie de l'accu : environ 5 ans.)

Et on retrouve la même préoccupation d'économiser l'énergie, avec un affichage des données par cristaux liquides.

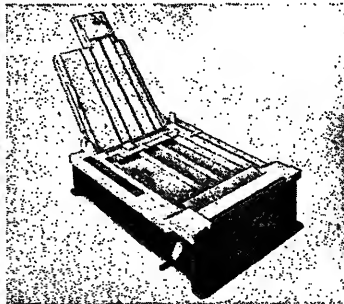


AF 35 ML : un autofocus Canon avec mise au point en continu

Automatique, autofocus, avec flash et moteur intégrés, il se distingue du Canon AF 35 M par un objectif nettement plus lumineux (1,9).

D'où nécessité d'une précision plus grande dans la mise au point. Et le recours à un système comparable à celui qui équipe les caméras de cinéma (mise au point en continu).

Tout de force : malgré une plus grande complexité de l'appareil, celui-ci est moins encombrant que le AF 35 M. Son prix, toutefois, le met en concurrence avec les reflex : environ 1500 F.



Ektaflex Kodak : agrandissements couleurs en 6 minutes

Le système permet d'exposer un film sous un agrandisseur traditionnel. Puis, l'introduisant avec une feuille de papier sensible dans une développuse, d'obtenir une épreuve en un temps record.

C'est donc une déclinaison au laboratoire de la photo instantanée (avec un seul produit nécessaire et les plus grandes tolérances quant à la température du bain et à la durée de développement).

On peut agrandir un négatif couleurs. Et bientôt une diapositive.

La l
douce à vi
renouveau
défis euro

محمد من الاجل

ÉTRANGER

Malgré la nouvelle montée du chômage Mme Thatcher n'entend pas changer de politique

De notre correspondant

Londres. — Pour le système socialiste, le chômage a augmenté en septembre, faisant le bilan des trois millions de personnes sans travail. Le nombre des demandeurs d'emploi s'élève à 2 388 700, en augmentation de 20 000 par rapport au mois précédent, ce qui représente 11,4 % de la population active. Ces chiffres ne reflètent pas les variations saisonnières : communément les jeunes qui ne trouvent pas de travail à la sortie de l'école. Cette catégorie de chômeurs est cependant en légère diminution, bien que comptant encore 270 000 personnes.

En présentant ces statistiques, M. Norman Tebbit, le nouveau secrétaire d'État pour l'emploi, a reconnu qu'elles étaient « alarmantes », mais il a rappelé que l'objectif principal du gouvernement restait la lutte contre l'inflation et la restauration de la compétitivité de l'économie britannique. Il a admis qu'une diminution du chômage était possible pour quelque temps encore et il a lancé un appel à la modération des revendications salariales.

La Confédération de l'industrie britannique — Organisation nationale — a exprimé ses préoccupations, tandis que la porte-parole des syndicats dénonçait un gouvernement de « lâcheté » décidé à maintenir une nouvelle dose de déflation. De son côté, M. Michael Foot a décliné la convocation du Parlement pour un débat extraordinaire sur le chômage, après avoir critiqué l'effort de Mme Thatcher, la po-

PAROLE PUBLIQUE.
COURS D'EXPRESSION ORALE
HUBERT LE FRAL
documentation
sur demande
☎ 887 25 00
E33, 30 rue des Ternes Paris 17^{ème}

AGRICULTURE

L'entrée de l'Espagne dans la C.E.E.

UN DÉMENTI DE MME CRESSON

La déclaration de Mme Edith Cresson à Séville (Bouches-du-Rhône) repoussant que le groupe socialiste à l'Assemblée nationale votera contre l'entrée de l'Espagne dans le marché commun (le 30 septembre), a été diversement accueillie. Au total, Mme Cresson a fait démentir les propos, le mardi 22 septembre, lors qu'elle avait été rapportée par l'Agence France-Presse.

Selon ce démenti, le ministre de l'Agriculture aurait seulement appelé que l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. reste liée à la détermination de garanties pour les agriculteurs français menacés par un concurrent espagnol.

Le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Juan Pedro Pérez-Llorca, rapporte l'Assemblée des députés, le mardi 22 septembre, lors de la déclaration de Mme Cresson, précise-t-il, est en contradiction avec la position officielle française exprimée le 14 septembre devant le conseil des ministres de la Communauté, qui prévoit la levée des objections de la France à l'adhésion de l'Espagne. Le ministre a l'intention de s'entretenir de ce dossier avec M. Chevènement à la fin de la semaine à New-York.

MONNAIES

Sur le marché des changes

STABILITÉ DU DOLLAR

Après un forte baisse du lundi 21 septembre (5,1 F à Paris et 4,25 DM à Francfort) et sa faible remontée du mardi 22 septembre (5,1 F et 4,25 DM), le dollar semble avoir stabilisé à ces derniers niveaux sur les marchés des changes. Mercredi 23 septembre, le cours du dollar est de 4,6 à l'unité, ce qui est à l'attention des autorités monétaires américaines qui ont annoncé le lendemain que les taux d'intérêt aux États-Unis et en Europe s'alignent.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR	EN FRANCS	EN DOLLARS	EN LIRE	EN YEN
100 F =	100	66,67	200	360
100 DM =	193,63	136,93	436,33	787,56
100 £ =	163,27	110,36	345,33	626,56
100 Sfr =	147,56	100,00	300,00	540,00
100 ¥ =	237,60	163,27	500,00	911,25

TAUX DES EURO-MONNAIES

Devise	12 mois	6 mois	3 mois	1 mois
DM	11,1/2	12,1/2	13,1/4	14,1/4
£	10,1/2	11,1/2	12,1/4	13,1/4
¥	10,1/2	11,1/2	12,1/4	13,1/4
Sfr	10,1/2	11,1/2	12,1/4	13,1/4
Scd	10,1/2	11,1/2	12,1/4	13,1/4
Scd	10,1/2	11,1/2	12,1/4	13,1/4
Scd	10,1/2	11,1/2	12,1/4	13,1/4

Somalia

Agricultural extension and farm management training project construction works and supply of furnitures

The Government of the SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC has received credit and loans from the International Development Association (I.D.A.) the African Development Fund (A.D.F.) and the European Economic Community (E.E.C.) towards the cost of the Agricultural Extension and Farm Management Training Project. Part of the proceeds of these credits and loans will be applied for the payment of the rehabilitation of irrigation networks, the supply and the construction of prefabricated buildings, and of the supply of furniture and equipment required for the Project.

The Government of the SOMALI DEMOCRATIC REPUBLIC invites tenders for the following lots:

Lot 2/81: Rehabilitation of the irrigation networks of two farms of approximately 350 ha and 37 ha of irrigated land.

The tender documents for lot 2/81 are available at the following addresses:

1. Agricultural Extension and Farm Management Training Project Management Unit, P.O. Box 2737 MOGADISHU (Somalia) Upon payment of 3.000 SSh.
2. SOGREAH Consulting Engineers - B.P. 173 X 35044 ECHIRROLLES (France) Upon payment of 500 F.F.

The tenders shall be submitted to the Project Management Unit, at the address mentioned hereabove by 5.00 hours on the 16 December 1981.

Lot 3/81: Supply and construction of prefabricated buildings, construction of sheds for a total area of approximately 15.000 m².

Lot 4/81: Miscellaneous Services for the building compounds.

Lot 5/81: Supply of furniture and equipment for houses and offices.

The tender documents for the three lots 3/81, 4/81 and 5/81 are available at the following addresses:

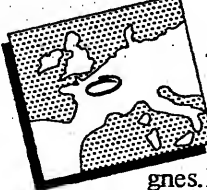
1. Agricultural Extension and Farm Management Training Project Management Unit, P.O. Box 2737 MOGADISHU (Somalia) Upon payment of 3.000 SSh.
2. SOGREAH Consulting Engineers - B.P. 173 X 35044 ECHIRROLLES (France) Upon payment of 500 F.F.

The tenders shall be submitted to the Project Management Unit, at the address mentioned hereabove by 5.00 hours on the 16 December 1981.

TELEX PARTAGE

ÉTRANGE SERVICE TELEX / PARIS ☎ 345.21.62

"La Lorraine, j'y suis."



J'y suis. C'est-à-dire, j'y travaille. J'y vis. Donc, je peux en parler. La Lorraine. Une région faite de contrastes. Villes et campagnes. Etangs et forêts. Plaines et montagnes. Vestiges de l'histoire et perspectives pour demain. Plus concrètement : la Lorraine, c'est une industrie adaptée à l'économie moderne. Un secteur traditionnel puissant et modernisé. Mais aussi, des activités nouvelles, créatrices d'emplois.

La Lorraine. C'est dans une région douce à vivre, une économie en plein renouveau. Une recherche à la hauteur des défis européens.

Un développement déjà très engagé dans les secteurs de pointe : agro-alimentaire, électronique, médical, écologique, mécanique et très haute précision.

La Lorraine. Carrefour de l'Europe. Le centre d'un nœud de communications exceptionnel : autoroutes, voies ferroviaires et voies navigables, liaisons aériennes.

La Lorraine. Harmonie et diversité. Volonté de vivre aussi.

La Lorraine. J'y suis. J'y reste.

Association pour la Promotion de la Lorraine.

Les moyens de gagner.

9, place de la Préfecture - 57034 METZ Cedex



Noté à l'Association de la Lorraine

ÉNERGIE

Les pays européens reprennent les négociations avec l'U.R.S.S. pour la livraison de gaz

Le ministre ouest-allemand de l'économie, M. Lambrecht, a rendu le 23 septembre à Moscou pour faire avancer les négociations sur la livraison de gaz soviétique à la République fédérale. Évoquant les relations des Américains qui craignent une dépendance accrue de l'Europe à l'égard de l'U.R.S.S. en matière énergétique, M. Lambrecht a déclaré : « Je ne vois rien qui pourrait nous être offert d'équivalent à ce contrat de gaz naturel, nous avons besoin de gaz naturel, en l'absence de pétrole nous nous en tirons ».

L'Allemagne fédérale souhaite disposer de 15 milliards de mètres cubes de gaz par an sur les 40 milliards de mètres cubes que les Soviétiques sont prêts à exporter.

apprenant à Tokyo, de sources bancaires, que le Japon, par l'intermédiaire de l'Eximbank, vient d'octroyer un prêt de 600 millions de dollars à l'Union soviétique pour la construction de pipelines reliant la Sibirie occidentale à l'Europe de l'Ouest. Ce prêt aurait été accordé au taux annuel de 12 % pour une durée de huit ans. Il contrebalancerait ainsi l'accord conclu des pays de l'O.C.D.E. sur les conditions des prêts à long terme.

Les négociations devraient aussi avancer avec la France. L'Union soviétique doit en effet se prononcer avant le 30 septembre sur les conditions financières du contrat consenti par Paris pour la fourniture d'un projet dont le coût total dépasserait 50 milliards de francs.

Négocier le prix

Un consortium bancaire, composé du Crédit lyonnais, de la Banque de l'union européenne et de la B.F.C.E. avait proposé au début de l'année un crédit adossé de 15 % sur 25 % des fonds (la part française est de l'ordre de 10 milliards de francs). Les Soviétiques avaient alors essayé d'obtenir ces conditions de gratuité de la somme. L'évolution des taux d'intérêt sur le marché des capitaux à long terme depuis lors devrait amener les Soviétiques à accepter les conditions françaises avant la fin de ce mois. Malgré les 10 milliards de mètres cubes de gaz par an que pourrait obtenir la France, le rapport Rusque — document travail préparatoire au débat parlementaire du début du mois d'octobre — n'assigne plus au gaz — dans la couverture des besoins français — qu'une part de 27 à 35 millions de tonnes équivalent-pétrole en 1990, soit 7 à 15 millions de TEP de moins que le programme Gineco.

Si la question finacière semble en voie de règlement, les pays européens ont encore à négocier les prix du gaz soviétique. Lors de leur dernière réunion, le 20 septembre, les pays de l'Europe, au début de l'été, les Soviétiques avaient précisé leur position sur la matière. Selon la version de l'Union européenne et de la B.F.C.E. avait proposé au début de l'année un crédit adossé de 15 % sur 25 % des fonds (la part française est de l'ordre de 10 milliards de francs). Les Soviétiques avaient alors essayé d'obtenir ces conditions de gratuité de la somme. L'évolution des taux d'intérêt sur le marché des capitaux à long terme depuis lors devrait amener les Soviétiques à accepter les conditions françaises avant la fin de ce mois. Malgré les 10 milliards de mètres cubes de gaz par an que pourrait obtenir la France, le rapport Rusque — document travail préparatoire au débat parlementaire du début du mois d'octobre — n'assigne plus au gaz — dans la couverture des besoins français — qu'une part de 27 à 35 millions de tonnes équivalent-pétrole en 1990, soit 7 à 15 millions de TEP de moins que le programme Gineco.

position en la matière. Selon la version de l'Union européenne et de la B.F.C.E. avait proposé au début de l'année un crédit adossé de 15 % sur 25 % des fonds (la part française est de l'ordre de 10 milliards de francs). Les Soviétiques avaient alors essayé d'obtenir ces conditions de gratuité de la somme. L'évolution des taux d'intérêt sur le marché des capitaux à long terme depuis lors devrait amener les Soviétiques à accepter les conditions françaises avant la fin de ce mois. Malgré les 10 milliards de mètres cubes de gaz par an que pourrait obtenir la France, le rapport Rusque — document travail préparatoire au débat parlementaire du début du mois d'octobre — n'assigne plus au gaz — dans la couverture des besoins français — qu'une part de 27 à 35 millions de tonnes équivalent-pétrole en 1990, soit 7 à 15 millions de TEP de moins que le programme Gineco.

Si la question finacière semble en voie de règlement, les pays européens ont encore à négocier les prix du gaz soviétique. Lors de leur dernière réunion, le 20 septembre, les pays de l'Europe, au début de l'été, les Soviétiques avaient précisé leur position sur la matière. Selon la version de l'Union européenne et de la B.F.C.E. avait proposé au début de l'année un crédit adossé de 15 % sur 25 % des fonds (la part française est de l'ordre de 10 milliards de francs). Les Soviétiques avaient alors essayé d'obtenir ces conditions de gratuité de la somme. L'évolution des taux d'intérêt sur le marché des capitaux à long terme depuis lors devrait amener les Soviétiques à accepter les conditions françaises avant la fin de ce mois. Malgré les 10 milliards de mètres cubes de gaz par an que pourrait obtenir la France, le rapport Rusque — document travail préparatoire au débat parlementaire du début du mois d'octobre — n'assigne plus au gaz — dans la couverture des besoins français — qu'une part de 27 à 35 millions de tonnes équivalent-pétrole en 1990, soit 7 à 15 millions de TEP de moins que le programme Gineco.

M. BERGERON SE PRONONCE POUR L'EXTENSION DE L'USINE DE RETRAITEMENT DE LA HAGUE

Cherbourg. — Venu le 22 septembre soutenir les militants P.O. de la Hague, qu'il a rencontrés sur le lieu de leur travail, M. André Bergeron s'est prononcé pour l'extension de l'usine de retraitement de combustible nucléaire irradié. Le secrétaire général de Force ouvrière, qui s'entretient depuis avec le premier ministre, le 23 septembre, s'est dit en effet « scandalisé par la pression morale exercée de l'extérieur sur des travailleurs qui font un métier difficile et doivent bénéficier de la plus grande considération ».

Interrogé sur la participation de P.O. au débat amorcé, M. Bergeron a répété qu'il appartenait au gouvernement de décider du programme énergétique du pays. Mais les réalités sont là pour Force ouvrière : il est de l'ordre des salaires que le coût des déchets que le combustible est indispensable à cette croissance.

« Non, je n'ai pas honte que mon pays soit en avance dans ces domaines quand on réfléchit à ce que nous avons obtenu en matière de préparation de la loi relative aux programmes énergétiques », a encore déclaré le leader de Force ouvrière, qui a réclamé une convention collective nationale pour la branche nucléaire. — (Corresp.)

Le Chêne va détenir des permis d'exploration pétrolière. Les compagnies pétrolières internationales vont être prochainement invitées à soumissionner pour l'obtention de huit permis de recherche pétrolière au large des côtes chunoises, annonce la presse de Pékin. Déjà quatre

groupes de compagnies — dont l'un est dirigé par Elf-Aquitaine — ont concouru depuis 1978. Les études sismiques préalables à l'exploitation des études auraient permis, selon le ministère du pétrole, d'identifier quelque quatre cents champs pétroliers potentiels.

Réussissez votre entrée dans la vie active

Vous aimez "bouger", vous avez le sens des responsabilités et des contacts...

LA DISTRIBUTION vous attend

Les Grands de la Distribution, constitués en Comité Pédagogique au sein de notre Institut, guident votre formation et vos débuts dans la vie professionnelle.

Revenez-vous 2 ans pour être formé sérieusement à l'I.D.R.A.C.

« entrée sur dossier/résumé Tendance et tests d'entrée : 25 septembre et 5 octobre »

« place et accès »

DRAC Distribution

14 rue de la Chapelle 75018 PARIS - Tél. 205.85.10

Etablissement d'enseignement privé

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

Le Japon dément vouloir limiter ses exportations de magnésium. Le gouvernement japonais a démenti, mardi 22 septembre, l'information parue dans la presse (et diffusée notamment par l'Agence Kyodo) selon laquelle le Japon aurait l'intention de restreindre ses exportations de magnésium. Les exportations japonaises de magnésium ont été de dix millions huit cent dix-neuf mille unités pour le premier semestre de cette année, soit 3,16 fois plus que pour les six premiers mois de 1980.

L'association japonaise des industries électroniques a indiqué qu'elle avait reçu du ministère du Commerce et de l'Industrie l'assurance que l'information était fautive.

Social

Augmentation des salaires à la SNLAS (Société nationale des industries aéronautiques et spatiales). Les salaires vont être augmentés de 4 % au 1er octobre, à la suite de la réunion salariale du 17 septembre. Les grilles sont également relevées de 4 % tandis que les salaires planchers sont augmentés de 5 %. Depuis le début de l'année, les rémunérations ont été augmentées de 10,4 % contre une hausse des prix de 8,7 %.

Classification des pays. Mrs. Cressat, ministre de l'Agriculture, vient de décider d'adapter les accords de classification signés en février 1980 entre les participants membres de la Mutualité sociale agricole (15 000 salariés) et M. Mahaguerre au sein de l'Agence française de sécurité.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GÉNÉRALE OCCIDENTALE

L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Générale Occidentale, qui s'est tenue le 21 septembre 1981, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1981. Le chiffre d'affaires de la Générale Occidentale s'est élevé à 24 482 200 000 F, contre 23 445 200 000 F en 1980. Le chiffre d'affaires par actionnaire est de 14 200 F par action, contre 13 200 F en 1980. Le bénéfice net est de 1 000 000 000 F, contre 900 000 000 F en 1980. Le dividende est de 1 200 F par action, contre 1 100 F en 1980.

Madame, Monsieur, L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Générale Occidentale, qui s'est tenue le 21 septembre 1981, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1981. Le chiffre d'affaires de la Générale Occidentale s'est élevé à 24 482 200 000 F, contre 23 445 200 000 F en 1980. Le chiffre d'affaires par actionnaire est de 14 200 F par action, contre 13 200 F en 1980. Le bénéfice net est de 1 000 000 000 F, contre 900 000 000 F en 1980. Le dividende est de 1 200 F par action, contre 1 100 F en 1980.

Chiffres du bilan de la Rabobank premier semestre 1981.

Chiffres du bilan au 30 juin 1981. (en millions de florins hollandais).

Total du bilan	107.527
Avances en compte courant et autres	13.302
Prêts à court terme	4.471
Prêts à long terme	61.416
Total des ressources	80.769
Comptes ordinaires et comptes à terme	58.394
Capital et réserves	4.128
Nombre de:	
Agences	3.084
Employés	27.535
Comptes d'épargne	8.400.000
Comptes courant	2.320.000

Rabobank Nederland, Département des Affaires Internationales, Catharijnsweg 30, NL-3511 GB Utrecht, Pays-Bas, tél. 40200. Succursale New York, 245 Park Avenue, New York, NY 10167, USA, tél. 424337. Représentant à Francfort, Friedrich Ebert-Anlage 2-14, D-6000 Frankfurt/Main 1, R.F.A., tél. 413873

Rabobank



GÉNÉRALE OCCIDENTALE ET BANQUE OCCIDENTALE POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE

Après réunion de l'Assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Générale Occidentale et de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce, qui s'est tenue le 21 septembre 1981, les deux sociétés ont approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1981. Le chiffre d'affaires de la Générale Occidentale s'est élevé à 24 482 200 000 F, contre 23 445 200 000 F en 1980. Le chiffre d'affaires de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce s'est élevé à 10 000 000 000 F, contre 9 000 000 000 F en 1980.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

La Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas (CFP) a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 mars 1981. Le chiffre d'affaires de la CFP s'est élevé à 10 000 000 000 F, contre 9 000 000 000 F en 1980. Le bénéfice net est de 1 000 000 000 F, contre 900 000 000 F en 1980. Le dividende est de 1 200 F par action, contre 1 100 F en 1980.

LE TOURISME propose des carrières d'avenir

- Si vous avez le niveau classe terminale.
 - Si vous êtes attiré par les langues.
 - Si vous aimez les contacts humains.
 - Si une profession en développement vous intéresse...
- 2 ans d'études vous conduiront au B.T.S. Tourisme et, si vous le désirez, vous pourrez ensuite préparer le B.T.S. Commerce international.
- En fin d'études, vous serez un cadre immédiatement opérationnel.
- Placement assuré par les anciens élèves.
- Tests d'entrée : 28 septembre et 5 octobre.

idrac

LES

PARIS

24 septembre 1981

En hausse

La cotation des actions de la Générale Occidentale a augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

Les actions de la Banque Occidentale pour l'Industrie et le Commerce ont augmenté de 1,1 % à 110,00 F.

Les actions de la Compagnie Financière de Paris et des Pays-Bas ont augmenté de 1,0 % à 100,00 F.

Les actions de la Générale Occidentale ont augmenté de 1,2 % à 142,00 F.

ET CHIFFRE

ANCIERS DES
GÉNÉRAL OCCIDENTAL

A nouveau l'attente

nette reprise du marché new-
véc en début de semaine au

L'espace d'une séance et, dès mardi, Street se cantonnait à nouveau dans une posture, ainsi qu'en témoigne l'indice Dow Jones des industrielles, en hausse de 0,9 point, à 845,70.

La plupart des établissements ont baissé le pas aux quatre banques

de base (*prime rate*) à 19,5 % et 20 %. Cette décente apparaît encore timide aux yeux des professionnels, n'ont guère apprécié la décision du Fédératif sur le marché pour freiner la hausse des taux du loyer de l'argent au jour (*Federal Funds*).

La diminution de 2,5 % des com-
mandes de biens durables enregistrée au

Sur ce sujet, le président Reagan apporter quelques éclaircissements lors de la conférence de presse qu'il tenait jeudi. L'administration manifeste toujours l'intention de compimer ce chiffre dans toute la mesure du possible. L'année fiscale 1982, l'objectif était

Pour commencer par cet ambitieux gramme, le marché a reflété une série de hausses, et le volume limité d'échanges confirme l'indocilité des boursiers américains.

VALEURS	Cours 21 sept.	Cours 22 sept.
Alcoa	27 1/8	28
A.T.T.	56 3/4	56 1/2
Boeing	24 7/8	24

Chase Manhattan Bank	53	32
De Pont de Nemours	26 1/2	26
Raychem-Kelco	81 3/8	32
Exxon	31 1/2	31
Ford	19 5/8	18
General Electric	53 3/8	54
General Foods	28	26
General Motors	44	44
Goodyear	17 3/4	17
IBM	54 7/8	54
L.Y.T.	27 7/8	27
Mobil Oil	26 7/8	26
West	41 3/4	42
Wor	87	83

Coast Motorboat Rental	53	82
De Pave de Houten	38 1/2	38
Salem's Book	81 1/2	81
Excerpt	31 1/2	31
Ford	186 1/8	181
General Electric	63 3/8	63
General Foods	79	78
General Motors	44 5/8	44
Goodyear	17 3/4	17
I.U.M.	54 7/8	54
I.T.T.	67 1/2	67
Mobil Oil	26 7/8	26
Polar	43 1/4	43
Schlumberger	27 3/8	27
Toronto	34 3/8	34
U.I.A.I., Inc.	16 3/4	16
United Cadillac	47 1/2	48
U.S. Steel	27 3/8	27
Warrington	26	25
Xerox Corp.	45 5/8	46

VALEURS			VALEURS			VALEURS			22/9			SICAV	
Cote	Diff.	Donner cours	Cote	Diff.	Donner cours	Cote	Diff.	Donner cours				Evénement	Résumé
												Index	Index
Delta Lyman	271 40		Motor	205 40		A.E.S.	170					8788 94	8381 95
Delta	272 10	268 10	Mors	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 1	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 2	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 3	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 4	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 5	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 6	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 7	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 8	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 9	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 10	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 11	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 12	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 13	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 14	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 15	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 16	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 17	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 18	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 19	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 20	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 21	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 22	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 23	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 24	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 25	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 26	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 27	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 28	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8418
Delta 29	272 10		Naval	212 20	152 20	Alcatel	170					8418	8

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

[illegible]

